



ST. HYACINTHE, QUE.

FEUILLETON

LE REMORDS

-D'UN-

FAUSSAIRE.

VIII

(Suite)

Un frisson de pitié le saisit lorsqu'il s'arrêta devant le portique où l'acanthé fleurissait entre les colonnettes; il fit demander le médecin aliéniste.

Bientôt celui-ci apparut, l'air très grave

—Comment est-elle, s'écria Yves; il n'osait même plus prononcer le nom dont il s'était emparé. Ah! docteur, me serait-il possible de la voir... moi, son mari?

—Elle est très calme, répondit l'aliéniste, trop calme même. La stupeur l'a reprise. Je préférerais les crises violentes qui ont caractérisé les premières phases de la maladie... On m'a dit qu'une grande émotion avait ébranlé tout le système nerveux de cette pauvre femme.

La rougeur au front, Yves baissait les yeux.

—Oui, docteur, une grande émotion, une grande douleur.

Arpoukine réfléchit durant quelques secondes.

—Eh bien, qui sait?... Peut-être un nouveau choc rétablirait-il l'équilibre. Hier elle a passé muette et hagaré devant son grand-père... Vous reconnaîtrez-t-elle? Je veux tenter de la ranimer par une émotion nouvelle. Venez.

Yves suivit l'aliéniste. Il éprouvait une sensation de remords et d'étouffement en pénétrant dans ce jardin ombragé de figuiers et fleuri de cactus; où, parmi les fantômes qui s'y promenaient, errait peut-être celle qu'il aimait. Il ne l'avait pas revue depuis la terrible scène où il avait avoué sa faute. Il se rappelait le regard d'indicible horreur dont elle l'avait enveloppé. De cette jeune femme si riieuse, si tendre, à la physionomie si expressive, si enjouée, qu'avait fait la folie! Il se demandait s'il n'allait pas retourner sur ses pas, s'enfuir, aller se cacher dans sa solitude de Phalère pour pleurer, pleurer sa trahison; partir sans la revoir, lui

qui, depuis un mois, n'avait eu que ce désir; tomber à ses pieds obtenir son pardon

—Venez par cette allée, dit le docteur.

Il se laissait guider. Son cœur palpitait à se rompre. De tous côtés il rencontrait de pauvres femmes qui marchaient comme des ombres sous le regard des gariennes. L'une d'elles s'approcha

—Vous pouvez lui répondre, dit Arpoukine; elle est inoffensive. Écoutez-la vous la rendrez heureuse.

La folle disait en mystère:

—L'avez vous vue? Elle est morte. Mais Dieu permet qu'elle descende du ciel. Elle me vient entourée d'un cortège d'anges.

Ses mains se joignirent; elle semblait en extase.

—Oh! la voilà! la voilà! ma belle petite fille! La voyez-vous monsieur? Qu'elle est jolie avec ses ailes si blanches. Que je voudrais approcher, mais quand je tends les bras pour la saisir, elle s'évanouit dans l'espace. Les anges la reprennent... C'est tout naturel; elle est des leurs maintenant.

La folle s'était mise à genoux.

—Reste, ma petite fille; reste devant moi. Je ne te toucherai pas... Ne t'envole pas.

Yves avait repris sa marche et s'était éloigné de cette pauvre hallucinée, que la vision de son enfant, morte à quatre ans, consolait de la raison perdue.

—La démence est quelquefois douce dans sa cruauté, reprit le docteur; elle jette un voile sur les tristes réalités; elle donne le bonheur à ces esprits égarés; ils divaguent heureux de leurs illusions.

Il s'oubliait dans ses observations savantes, ne songeant plus que celui auquel il s'adressait était anéanti, accablé.

—Tenez, voyez celle-ci; elle est très curieuse.

De son index légèrement levé, il indiquait une femme aux yeux noirs comme l'érythre, aux cheveux épars.

—Il s'imagina qu'elle est la lumière du monde.

La folle, en effet, soufflait tour à tour sur chacune de ses mains, se figurant qu'à son souffle ses doigts s'allumaient, et elle tenait très haut ces dix flammes imaginaires, pensant que la terre en serait illuminée.

—Quelles bizarreries traver-

sent tous cerveaux malades, reprit le médecin. Et celle-ci... Ah! c'est triste. Quelle pitié de constater ou en arrive l'être humain lorsqu'il est privé de sa raison. C'était une belle intelligence cependant. Cette femme, autrefois célèbre, a tenu une plume avec un grand talent.

La folle avait dépassé le milieu de la vie; des cheveux blancs entouraient son front très large; une jeune dame lui parlait avec bonté.

—C'est sa fille, expliqua le docteur; chaque jour elle lui apporte quelque sucrerie

La folle poussait de petits cris joyeux à la vue des bonbons. Elle choisit du loukoum à l'essence de rose, dont la couleur l'attirait; puis, admettant, elle dévora cette pâte délicate, transparente comme une gelée. Elle en voulait encore, elle en voulait toujours. Et, seulement en lui présentant cet appât, la gardienne parvint à la faire rentrer dans son pavillon. Et cette femme avait écrit des livres pleins de raison et de sens! O misère humaine!

Et, tout à coup, Yves s'arrêta.

—Elle, elle, balbutiait-il. Ah! pauvre, pauvre Hélène!

La malade s'avancait à pas lents sous l'ombre des figuiers. Son visage, si riant et si aimable naguère, semblait de marbre; ses traits purs avaient pris une rigidité de pierre, ses grands yeux couleur du ciel regardaient devant eux sans rien voir; ses lèvres murmuraient toujours la berceuse obstinée; mais sa voix était si faible qu'on la discernait à peine.

Nana, Nana, mon cher fils.

Yves chancelait. Quelle douleur de la voir ainsi. Elle, la victime, payait pour le lâche qui avait menti. De grosses larmes jaillirent brûlantes de ses yeux et coulèrent sur ses joues.

—Courage, lui dit le docteur en lui serrant la main, courage!

Si habitué qu'il fût à ces drames, le désespoir de ce mari amenait en lui l'émotion vive. Hélène approchait de son pas lent et mesuré. Quelques mètres seulement les séparaient. Alors, lui, suivant l'impulsion qui le jetait à genoux à ses pieds:

—Pardon... Pardon, s'écria-t-il d'une voix déchirante. Pardon. Me reconnais-tu?

Il avait saisi un pli de la robe de la femme aimée et le portait à ses lèvres frémissantes, n'osant

les appuyer sur la main de l'aliénée.

—Pardon... Pardon, reprit il avec angoisse, oubliant, dans sa douleur, que le docteur Arpoukine le regardait, l'entendait, et qu'ainsi, devant cet étranger, il avouait sa faute.

La folle s'était arrêtée. Ses yeux se rivaient sur les yeux inondés de son mari; son visage exprimait une terreur indicible; elle reculait comme un être qui, ayant souffert, croit à la trahison universelle; elle était en proie à des secousses nerveuses; puis, tout à coup, d'une voix étranglée:

—Vous... vous, dit-elle.

Elle venait de le reconnaître, et le mépris étincela dans son regard.

Yves baissa la tête, et la folle poussant un cri:

—Éloignez-le, écarter-le, il me fait mourir.

La vie l'abandonnait en effet. Ses bras se tendaient en avant, sa tête se renversait en arrière; elle fut tombée sur le sol, privée de sentiment, si le docteur Arpoukine ne l'avait soutenue. Elle était maintenant allongée, toujours évanouie, sur un banc de gazon, et le médecin faisait signe à deux gardiennes pour que ces femmes la portassent dans le pavillon qui lui était assigné.

—Oh! je l'ai tuée, murmurait Yves, en se tordant les bras; je l'ai tuée.

—Non, repartit l'aliéniste, non. Cette crise lui sera peut-être salutaire. Depuis six semaines, elle n'avait pas reconnu un visage humain. Cette lueur de connaissance, revenue soudainement, me donne un peu d'espoir. Je ferai tout pour la guérir. Il serait sage de vous retirer, car une nouvelle commotion pourrait lui être fatale.

Yves joignit les mains et jeta vers le pavillon un regard désespéré.

—J'obéis, dit-il avec effort; mais quelle souffrance!

Ses traits se crispaient sous l'étreinte du remords et de la douleur. Il pleurait ces larmes retenues et isolées, indices des émotions profondes; et, en chancelant, il quitta la maison de santé. Il s'éloignait et, dans la chambre matelassée où on l'avait étendue, Hélène était à la torture. Elle souffrit de longues heures. Au matin suivant, elle était mère. Et la pauvre femme,

qui avait rêvé pour son fils un berceau doré aux rideaux de dentelle, le vit dormir dans le cabanon d'une aliénée. Il dormait de son sommeil innocent, et, sur son petit visage, il y avait déjà quelque chose de grave que l'enfant tenait de son père. Le front avait la même coupe, et les cheveux seraient noirs, on le voyait aux quelques fils soyeux et courts qui sortaient du petit bonnet.

IX

Bien plus encore que les soins du docteur Arpoukine, la présence de son enfant contribua à la guérison d'Hélène. Ce petit être lui avait pris l'âme. A chacun de ses vagissements, elle sortait de sa torpeur pour lui venir en aide. Peu à peu son esprit redevenait lucide, et au commencement de l'hiver, par une belle journée de novembre, elle put revenir à la villa des Muses. Elie Michelin et ses tantes la reçurent avec transport. Ils eussent désiré connaître quel chagrin avait momentanément altéré sa raison. Discrètement ils l'interrogèrent; mais elle demeura muette ne voulant pas révéler sa honte. Elle fit demander lord Elliott. Depuis le duel, il n'avait pas quitté Athènes. Il pénétra près d'elle bien ému. Elle lui tendit la main.

—Mon ami, dit-elle, j'ai à vous demander pardon de l'accueil que je vous fis après... ce duel. Ah! je croyais aimer cet homme indigne, et j'ai été cruellement injuste envers un ami fidèle. Pardonnez-moi, sir Georges.

La lèvre de l'Étoissais était blême

—Pauvre enfant! Pauvre enfant! murmura-t-il. Et dire que ce malheur qui vous accable est venu par ma faute; que c'est moi qui vous ai présenté ce gentilhomme de mauvais aloi.

Elle eut un rire amer.

—Que voulez-vous, mon ami? ce comédien vous a trompé comme il nous a trompés tous.

Et très bas:

—Mais j'ai une grâce à implorer de vous. Gardez-moi le secret ainsi que vous l'avez fait jusqu'ici. Que je ne sois pas cette suprême douleur de voir mon nom traîné devant les tribunaux. Un procès, une condamnation inévitable, le père de mon fils envoyé au baign. Ah! cher ami au nom de l'amitié que vous me

portez, épargnez-moi; qu'autour de moi toute cette boue ne soit pas remuée.

Elle reprit après un silence :  
— Songez donc quel scandale ! Que mon humiliation ne soit pas livrée en pâture à la curiosité publique. Je vous le jure, réparation sera faite aux nobles morts de la famille de Villepreux. De leurs titres, mon fils ne conservera rien. Il portera le nom de sa mère, l'humble nom de Michelin. De leur fortune il ne gardera pas une obole. Sa main innocente ne sera pas souillée par l'or avili. Je iravaillerais pour nourrir mon enfant, pour mettre quelque bien-être dans la vie de mon grand-père et de mes tantes. Je travaillerai jusqu'à ma dernière heure je mourrai à la peine s'il le faut ; mais, jamais, je ne m'abaisserai à devoir, fût-ce un morceau de pain, à un patrimoine volé.

Il y avait en elle une dignité si haute, une loyauté si éclatante, qu'il suffisait d'un regard pour voir qu'elle n'était pas de celles qui se résignent à des rôles honteux. Lord Elliott plia le genou :

— Chère enfant, vous m'avez toujours inspiré la plus grande estime. Eh bien, puisque vous le désirez, pour vous, mais non pour le lâche et le misérable, je ne livrerai pas aux tribunaux mon triste secret. Je saurai convaincre Michel Normand. Nous vous épargnerons, mais à la condition que vous ne pardonneriez pas à cet imposteur.

Une lueur de colère brilla dans les yeux d'Hélène.

— Lui pardonner, répliqua-t-elle avec véhémence. On peut pardonner certaines fautes, mais la bassesse, jamais ! Etre indulgente pour l'hypocrisie, ce serait s'avilir, ce serait descendre aussi bas que le menteur et le voleur ! Ah ! si je pouvais oublier cet homme, oublier qu'il ait jamais vécu.

Lord Elliott dit avec hésitation.

— Il y a la ressource du divorce. Vous pourriez cesser de lui appartenir.

Elle se leva toute droite, son visage se couvrit d'une pâleur de morte.

— Non, dit-elle, je ne divorcerai pas.

Et de la main elle montrait le berceau de son fils.

— Le divorce ferait-il que cet enfant ne fût pas son fils et le mien ? Il pourrait rompre un lien, il ne pourrait l'anéantir. Cet enfant sera toujours la preuve vivante que j'ai été la dupe du plus fourbe des hommes. Ah ! lui pardonner ! Comment le pourrais-je en voyant grandir mon fils ! Non, je ne divorcerai pas. Ce serait publier ce vol indigne dont je rougis.

Un lourd silence pesa sur eux ; puis, d'une voix presque indistincte, l'Écossais murmura :

— Mais, puisque vous repoussez le divorce, puisque vous ne voulez pas que la justice atteigne le coupable, puisque vous ne voulez pas qu'il soit condamné par un tribunal, est-ce que vous l'aimerez encore ?

Hélène fut surprise de l'accent passionné et du regard étranges de sir Georges ; elle réfléchit quelques secondes :

(A continuer.)

## ROME

On écrit de Rome à l'Electeur, en date du 9 octobre.

Mgr Gravel vient d'arriver à Rome. Sa Grandeur est descendu au collège canadien, rue des Quatre-Fontaines. Ce n'est pas seulement le devoir du voyage triennal de la visite *ad limina* qui amène l'éminent prélat à Rome. Il s'agirait encore d'une autre affaire dont Mgr Satolli aura le dernier mot.

\*\*\*

On sait qu'en ce moment au Japon le prince Ito est président du conseil des ministres, et que l'amiral Ito est le glorieux vainqueur de la fameuse bataille navale de Ya-lou. Or voilà ce que j'ai recueilli ce matin à propos du prince Ito, dans les archives du Vatican.

En 1595 l'empereur Taiko-Sama, souverain du Japon, envoyait une ambassade solennelle au pape Grégoire XIII. Les trois personnages de l'ambassade étaient le prince Ito, de sang royal, et deux autres représentants de la plus ancienne aristocratie japonaise. Envoyés par leur Souverain pour féliciter le pontife romain du merveilleux accroissement de la foi catholique au Japon, ils étaient précédés et suivis de présents royaux choisis parmi ce que l'empereur avait de plus rare comme de plus précieux. Durant leur séjour à Rome, le Pape Grégoire XIII mourut. Leur présence toutefois accrût les splendeurs des fêtes pontificales, lors de l'élevation de Sixte-Quint sur la chaire de St Pierre. Le nouveau Pape les combla d'égards, prodiguant surtout les honneurs au chef de l'ambassade, le prince Ito. Durant le couronnement, Sixte-Quint voulut que les ambassadeurs japonais se trouvaient auprès de lui, et à la messe solennelle, il se fit verser l'eau sur les mains par le prince Ito. Après quoi, le prince ayant tenu l'étrier au Pape, reçut la place d'honneur des ambassadeurs dans la cavalcade de prise de possession de St Pierre à St Jean de Latran. Le Pontife durant les cérémonies expliquait le sens aux ambassadeurs qui l'interrogeaient, et prenait note des réponses du Pape pour, ensuite, les transmettre à l'empereur, leur maître. Le Pape plus tard les fit asseoir à sa table, dans sa villa de l'Esquilin, parlant amicalement avec eux durant le dîner, et cela contre l'étiquette alors en vigueur. Enfin, après les avoir comblés de présents et pour eux et pour l'empereur, Sixte V créa les ambassadeurs japonais chevaliers de l'épée d'or. Le prince Ito fut de plus créé patrice romain, faveurs accordées à Clovis après la bataille de Tolbiac.

Une révolution du palais qui changea la dynastie régnante au Japon, inonda par contre-coup le sol japonais de sang chrétien. Mais c'est aujourd'hui d'un bon augure pour le catholicisme de voir les Ito au pouvoir, victorieux et progressistes.

\*\*\*

Le fondateur des frères de la doctrine chrétienne, le bienheureux J. B. de la Salle, a opéré de nouveaux miracles dont Rome vient de reconnaître l'indubitable authenticité. Cela aura pour conséquence de hâter la canonisation de ce saint personnage.

\*\*\*

L'Allemagne veut à l'instar des Etats-Unis avoir son jour de prière et de pénitence. L'empereur Guillaume II, par l'entremise de M. de Bulow, ambassadeur au-

près du Saint Siège, vient de prier le Pape de fixer pour les catholiques allemands un jour de prière et de pénitence, afin que Dieu protège l'agriculture, l'industrie, le commerce et les armes (ne pas oublier les armes !....) allemandes. Ce jour devra être chômé par tous les sujets Teutons de quelque concession qu'ils soient : chacun se rendra dans son temple respectif et priera aux intentions de l'empereur. Ce jour-là, en outre, nulle buvette, nulle boucherie, n'aura la permission d'étaler ses marchandises, quo dis-je, d'ouvrir ses portes mêmes. On reconnaîtra certainement là un zèle de néophyte.

Léon XIII, enchanté de cette excellente idée du monarque prussien, s'est empressé de souscrire à la demande qui lui a été faite. Sa Sainteté a fixé le dernier mercredi de l'année ecclésiastique, c'est-à-dire le mercredi qui précède le premier dimanche de l'Avant.

Il faut avouer que cet exemple donné par un empereur protestant, chef presque absolu d'une nation en majorité protestante, est bien pour faire rougir de honte le soi-disant gouvernement catholique italien proposé à une nation entièrement catholique comme est l'Italie.

On voit que Dieu ne nous a pas encore assez châtiés.

Voici un article de l'Observatoire Romano, dont nous empruntons la traduction à la Vérité de Paris :

Plus que jamais aujourd'hui, l'on parle du socialisme catholique ; c'est une seconde édition, par rapport aux questions économiques, du libéralisme catholique en ce qui concerne les questions politiques. On a vu par l'expérience à quoi en est arrivé le libéralisme catholique. Il a été rejeté également par les libéraux et par les catholiques. Ainsi en adviendra-t-il du socialisme catholique, s'il arrive à se constituer ; lui aussi sera rejeté par les socialistes et les catholiques.

Nous ne nous appliquerons pas à démontrer qu'il ne peut exister de socialisme catholique, comme il n'a jamais pu exister de libéralisme catholique. Ces deux énoncés ne sont que la plus complète contradiction dans les termes, car le substantif détruit l'adjectif comme l'adjectif annule le substantif.

\*\*\*

On écrit de Rome :

Le village de Sandier d'Ivaro a été vendu en bloc à l'encan par l'ordre de l'exacteur des impôts. Les habitants de cette commune, flagellés par la grêle depuis deux ans, n'avaient pas même récolté de quoi vivre, moins encore de quoi payer des taxes s'élevant à 65 pour 100 !... L'exacteur ayant fait une exécution générale, toute la population est restée sans terre et sans domicile, de sorte qu'elle a dû s'embarquer toute entière pour l'Amérique du Sud. Le curé a suivi son troupeau dans cet exil forcé.

Les biens de la Contraternité de St Roch, à Rome, ont été confisqués par les officiers du fisc. De ces biens, qui s'élèvent à la somme de deux millions, le ministre des cultes accorde au vicaire chapelain une petite maison de trois chambres et 30 cents par jour. Maintenant le

fisc veut que le curé paie les taxes de ce qui ne lui appartient plus, et parce que son nom est inscrit sur les rôles pour deux millions, l'exacteur le menace de vendre le presbytère et de saisir les 30 cents par jour, s'il ne solde l'impôt exigé.

## NOUVELLES DIVERSES

Yokohama.—Trois mille maisons ont été détruites par une succession de violentes secousses de tremblement de terre. Les informations reçues jusqu'ici montrent que 260 personnes ont été tuées et que le nombre des blessés est considérable.

\*\*\*

Les familles souveraines d'Europe sont éprouvées par le temps qui court, le tzar de Russie est mourant et le roi Humbert d'Italie est menacé de devenir fou. Celui-ci, atteint d'anémie cérébrale ne veut plus prendre ses repas avec la reine parce qu'elle fait trop de bruit avec sa fourchette en mangeant.

\*\*\*

M. Napoléon Mercier d'Arthabaska, dit que les commandes de bois sont tellement nombreuses qu'il ne pourra pas les remplir toutes. Il se propose de faire de grands chantiers cet hiver, et déjà plusieurs personnes de Ham, de St Paul sont venues prendre des arrangements pour cette fin.

\*\*\*

Une mine d'or découverte à Havelock, dans le canton de Belmont, à cent mille de Toronto, promet une exploitation des plus lucratives. Un représentant de la compagnie, qui s'est formée pour cette exploitation, vient d'apporter, à Toronto, une briquette d'or extrait de la mine d'une valeur de \$160. Le mineur est très riche et en abondance.

\*\*\*

Ce serait un autre succès pour la diplomatie française. Le *Matin* dit, dans un article sur la situation à Madagascar, que les Hovas vont probablement accepter les conditions présentées à leur gouvernement par M. Lemire de Villers, l'envoyé spécial du gouvernement français à Madagascar. Cette décision, dit le *Matin*, sera prise d'après les conseils de la Grande-Bretagne, les indigènes préférant que les Français achèvent une victoire diplomatique plutôt que de leur voir faire la conquête de l'île.

\*\*\*

Londres.—On mande de Tokio que le comte Yamagata, commandant en chef des troupes japonaises, a télégraphié au département de la guerre qu'un détachement de 1600 soldats japonais après avoir traversé la rivière Yalu ont attaqué les Chinois retranchés derrière des forts et des retranchements construits à la hâte.

L'ennemi a été pris par surprise et mis en déroute.

La Central News Agency dit : "Les puissances qui ont offert leur médiation dans le conflit sino-japonais ont présenté de nouvelles propositions de paix plus précises que les premières, mais le Japon les a refusées. Le gouvernement japonais dit que toutes les ouvertures de paix doivent être faites directement à Hiroshima par des négocia-

teurs dûment reconnus et autorisés. La Chine est prête à demander un armistice ou à conclure la paix à des conditions raisonnables."

\*\*\*

C'est sous le règne de Louis XIV que fut inaugurée la prime aux nombreuses familles canadiennes, Colbert fit rendre une ordonnance accordant une rente annuelle de 300 francs à tout père de famille vivant au Canada et ayant dix enfants légitimes, et une rente de 400 francs à tout père de famille vivant également au Canada et ayant douze enfants légitimes.

\*\*\*

Nous avons au Canada des femmes de haute taille et néanmoins fort gracieuses dans leur démarche ; mais aucune d'elle n'égale en hauteur Eve, notre mère commune. S'il faut en croire les arabes, la compagne d'Adam devait être d'une taille vraiment gigantesque. Son tombeau, que l'on voit à Jeddah, n'a pas moins de 75 pieds de long sur 18 de large. Ce tombeau a été visité cette année par 40,000 pèlerins. Par respect pour la défunte, on ne cultive pas de pommiers dans les environs de cette tombe.

\*\*\*

Il est en ce moment à La Rochelle un vieillard du nom de Jules Zostot qui, doué d'une mémoire fabuleuse, sait par cœur entre autres choses tous les versets de la bible.

On peut lui demander au hasard l'un de ces versets, qu'il commence une phrase ou qu'il soit la continuation du verset précédent, jamais sa mémoire ne se trouvera en défaut. Quelques membres du synode lui ont fait subir avec succès le plus difficile interrogatoire.

Il indique immédiatement le nombre de secondes dont se compose votre vie à l'heure présente, et exécute mentalement les calculs les plus invraisemblables.

\*\*\*

A New-York, tout comme à Montréal, dit le *Monde*, il n'est bruit depuis quelques semaines que d'enquêtes sur la police.

Mais là, s'arrête la ressemblance.

Là-bas, on a découvert le plus colossal système de chantage que l'on puisse concevoir.

Non seulement, on a extorqué des pots de vins, aux hôteliers, aux maîtresses de lupanars, pillé les marchands, volé les fruitiers, les prisonniers et les colporteurs, mais on a été jusqu'à forcer les cireurs de bougies à payer 50 cts par jour au constable de faction sur la rue, où ils exerçaient leur pénible métier, afin de pouvoir travailler en paix.

Malgré les hauts cris jetés à Montréal et les lacunes qui existent dans le système de la sûreté municipale, on peut dire à l'honneur de nos gardiens de la paix et de la morale publique que ce chantage éhonté n'existe pas au milieu de nous.

AUX MARCHANDS.—Celui qui parce qu'il connaît beaucoup de monde, croit pouvoir faire beaucoup d'affaires sans annoncer se trompe grandement, car le nombre de ceux qu'il ne connaît pas est bien plus considérable, et ce n'est que par l'annonce dans un bon journal qu'il les atteindra.

**Histoire d'un maître de Poste**

UNE ETRANGE ATTAQUE ET LES SE-  
RIEUX RESULTATS QUI EN  
SUIVIRENT

M. Robert Sharpe, de Starkville,  
nous raconte ses souffrances - Per-  
dit l'usage de ses deux mains et  
pieds et fut contraint d'abandon-  
ner les affaires. Un ami qui prit in-  
térêt en temps à la chose enseigna  
le moyen de reprendre des forces

**Du Bowmanville News :**

M. Robert Sharpe est un rési-  
dent bien connu de Starkville,  
comté de Durham, après avoir  
demeuré au Canada pendant treize  
années. Il est forgeron de son  
métier et en arrivant dans ce  
pays il est allé s'établir dans le  
township de Haldimand, dans le  
comté de Northumberland.

Après avoir travaillé en cet en-  
droit pendant un certain temps,  
il acheta une résidence et une bou-  
tique à Starkville, où il travailla  
à son métier et s'établit un bon  
commerce. Etant de caractère af-  
fable et obligeant on l'aimait  
beaucoup ; il fut nommé maître  
de poste de l'endroit. Il avait la  
meilleure des santés et à part un  
léger asthme il pouvait se vanter  
de n'avoir aucune maladie quel-  
conque.

Au mois de mars, 1892, il as-  
sista à une vente d'encan dans le  
voisinage et revint à la maison  
dans la soirée apparemment en  
bon état, mais pendant la nuit il  
fut pris d'un frisson accompagné  
d'une douleur violente qui aug-  
menta graduellement et avant le  
jour il fut pris de convulsions et  
tomba sans connaissance. On ap-  
pelle un docteur qui le soigna de  
suite, ce qui semble lui faire du  
bien pendant un certain temps, et  
le jour suivant il sembla mieux et  
le docteur lui déclara qu'il serait  
mieux dans quelques jours.

Il n'en advint cependant pas  
ainsi et quoiqu'il put encore mar-  
cher un peu sa santé s'en allait  
vite et quelquefois il était à l'a-  
gonie de la souffrance. Un méde-  
cin déclara qu'il avait le sciatique  
et un autre que sa maladie c'était  
le rhumatisme de l'épine dorsale  
et qu'il n'en guérirait jamais. Il  
essaya de bien des remèdes mais  
aucun ne put lui faire de bien. A  
cette époque il était si faible qu'il  
ne pouvait que traîner la patte  
autour avec l'aide de deux cannes  
et il fut contraint d'abandonner  
son travail. Les douleurs conti-  
nuèrent jour et nuit et finalement  
il perdit l'usage de ses deux  
mains et pieds et commença à dé-  
sirer souvent que la mort vienne  
le délivrer de ses souffrances.

Vers ce temps, Mme Sharpe  
écrivit une lettre pour lui sur la de-  
mande d'un ami, pour qui il avait  
travaillé quand il était venu au  
pays, et cet ami lui envoya une  
couple de boîtes des Pilules Ro-  
ses du Dr Williams, lui conseil-  
lant d'en faire un bon essai.  
Avant qu'il eut fini la seconde  
boîte il se sentit quelque mieux  
et il en acheta encore. Pour finir  
l'histoire, M. Sharpe continua  
l'usage des Pilules Roses jusqu'à  
ce qu'il en pris quatorze boîtes,  
alors qu'il était complètement re-  
venu et maintenant il est aussi  
bien que jamais, même tout son  
asthme est disparu. Il peut main-  
tenant faire une bonne journée, de  
travail et ne peut parler trop  
haute ment des merveilleuses Pi-  
lules Roses du Dr Williams.

Comme le reporter s'appretait  
à partir un M. Starth, cultivateur  
intelligent qui demeure près de  
là, vint et corrobora tout ce que

M. Sharpe avait dit, et il référé  
le reporter à d'autres du voisi-  
nage qui connaissaient tout ce  
qui était arrivé. Un qui n'aurait  
jamais vu M. Sharpe avant, ne  
croirait pas aujourd'hui qu'il en  
serait venu à cet état, comme il  
semble être la véritable image de  
la santé et lui et Mme Sharpe at-  
tribuent toute cette guérison aux  
Pilules Roses.

Les Pilules Roses du Dr Wil-  
liams frappent la maladie à la  
racine, la chassant du système et  
rendant le patient à la santé et à  
la force. Dans les cas de paraly-  
sie, maladies de l'épine dorsale,  
ataxie locomotrice, sciatique, rhu-  
matisme, érysipèle, maux serofu-  
leux, etc., elles sont supérieures  
à tout autre traitement. Elles  
sont aussi un spécifique pour les  
maladies qui rendent la vie à  
charge à tant de femmes, et ren-  
dent rapidement les rayons de la  
santé aux joues pâles et livides.  
Les hommes si abattus par les  
excès de travail, l'ennui ou les ex-  
travagances, trouveront une gué-  
rison certaine dans les Pilules  
Roses.

En vente chez tous les mar-  
chands ou envoyées par la malle,  
franc de port, pour 50 cents la  
boîte ou six boîtes pour \$2.50, en  
s'adressant à la Dr Williams Me-  
decine Company, Brockville, Ont.,  
ou Schenectady, N. Y. Méfiez-  
vous des imitations et des substi-  
tutions qu'on prétend être "aussi  
bonnes."

Si vous avez le catarrhe, em-  
ployez le Baume Nasal. Il donne  
une guérison instantanée et cer-  
taine. Il adoucit, nettoie et guérit.

Le Baume Nasal donne un sou-  
lagement immédiat pour le rhume  
de cerveau ; il guérit rapidement.  
Il ne manque jamais son effet.



**Les Orgues**  
**C. W. Cornwall & Co**  
SONT LES MEILLEURS,  
LES PLUS BEAUX,  
LES PLUS RICHES  
Et cependant les moins coûteux.  
**A. MARCOUX**  
Agent,  
ST-HYACINTHE

**AFFICHES**  
A VENDRE A CE BUREAU  
(PRIX - 5 Cts.)  
Maison à louer—  
Maison à vendre—  
Magasin à louer—  
Bureau à louer—  
—Chambre à louer  
—Boutique à louer  
—Terrain à vendre  
Terrain à louer—  
Maison de pension—  
Pas de crédit—  
Un seul prix—

**CORDEAU et LAJOIE**  
Fabricants de Bières de Gingembre  
Sodas et liqueurs de tem-  
pérance de toutes sortes  
—RUE PIÉTÉ—  
ST-HYACINTHE.

**TEINTURERIE**  
**ANGLO - AMERICAINE**  
DE MONTRFAL.  
VETEMENTS DE TOUTES SORTES  
nettoyés, tenus et réparés avec soin.  
ROBES DE DAMES nettoyées ou tel-  
les sans être défilées.  
PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES  
parées et teintes dans n'importe quel  
couleur  
EFFETS DE MAISON, tels que Tap-  
is, Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., e-  
t tous dans les couleurs le plus à la mo-  
**A. DENIS,**  
Agent à St-Hyacinthe  
B.—Les effets sont envoyés à Montr-  
fals aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jour

**Cour a Bois**  
—DU—  
**COMTÉ DE DRUMMOND**  
**ST-HYACINTHE**  
—TENU PAR—  
**T. G. HARVEY, et Cie**  
(TERRAIN DU GRAND-TRONC.)

Presqu'au prix courant :  
**Lattes, Bardeaux, Déclin,**  
**BOIS de SCIAGE de toute sorte**  
et **BOIS de CHARPENTE**  
de toute dimension.

**CEDRE A LAMBOURDES, ETC**  
**BOIS DE CHAUFFAGE :**  
—BOIS FRANCO ET BOIS MOU—  
**Croûtes et**  
**Déclignures pour Boulangers.**

**CHAUSSURES** —:-  
—:- **POUR DAMES !**  
LE GRAND  
**Magasin de Chaussures**  
—:- **DE** —:-  
**J. A. GUERTIN,**  
**RUE CASCADES**  
(Vis-à-vis la Banque de St-Hyacinthe)  
Est le meilleur endroit pour  
acheter au plus bas prix les  
chaussures les plus nouvelles, les  
plus élégantes et en même temps  
les plus durables.  
**SPECIALITE.**  
Chaussures fines pour Dames et Enfants.  
**AUSSI :**  
Immense assortiment de chaussures  
pour hommes et jeunes gens.  
Sacs de voyage, valises, etc., au prix  
de la manufacture.

**L. P. MORIN**  
MANUFACTURIER DE  
**PORTES, CHASSIS**  
**CADRES**  
**Moulures, Plinthes, &c**  
—AUSSI—  
**BOIS DE SCIAGE**  
Séché à la vapeur, préparé et brut  
Blanchissage, Embouvetage,  
(Sciage).  
Tout ouvrage fait promptement, et  
satisfaction garantie.  
Coin des rues St Joseph et  
St Antoine.  
**ST HYACINTHE**

**BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS**  
DE LONDON, Ont.  
Le breuvage le plus salubre pour l'usage  
général et sans supérieur comme toni-  
que nutritif  
Reconnu et dé par les connaisseurs et  
les médecins dans toutes les parties du  
Canada. Voyez les témoignages écrits  
de chimistes éminents.  
SEUL MEDAILLES D'OR, D'ARGENT  
DE BRONZE ET D'AZUR obtenues  
aux expositions universelles de  
France, d'Australie, des Etats Unis, du  
Canada, de la Jamaïque, Indes Occiden-  
tales.  
Savoir originale et fine, purité garantie,  
ces breuvages sont faits spécialement  
pour convenir au climat de ce conti-  
nent et ne sont pas surpassés.  
**Pale Ale, \$1.00, India Pale Ale, \$1.20, Porter, \$1.20**  
**PRIX SPECIAUX AU GROS.**  
ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE  
TÉLÉPHONEZ AU No 6



**ENGINS ET BOUILLOIRES**  
DEPUIS 3 FORCES JUSQU'A 100  
**Les ENGINS et BOUILLOIRES**  
—) DE (—  
**= E. LEONARD & SONS =**

ont toujours remporté les premiers prix à  
toutes les Expositions au Canada et à l'étran-  
ger et sont reconnus les meilleurs et les plus  
parfaits.

Ces **Engins et Bouilloires** sont en  
acier et sont vendus garantis sous tout rapport.  
Un grand nombre sont en usage à St-Hya-  
cinthe et dans le district, et donnent pleine  
satisfaction.  
Les prix sont plus bas que ceux de n'im-  
porte quelle autre maison.  
On peut voir un de ces engins et bouillo-  
res à l'établissement de "La Tribune."  
Pour informations, écrivez à

**A. DENIS,**  
Agent pour le district de St-Hyacinthe,  
**ST-HYACINTHE, Que**

**TENEZ VOS PIEDS CHAUDS !**  
**Plus de Rhumatismes.**  
Des milliers de personnes malades, ont contracté leurs maladies  
par un rhume provenant de l'humidité ou du froid aux pieds.  
Si vos pieds sont froids, vous ne pouvez pas être  
en bonne santé.



**Les Semelles Electro-Magnetiques**  
DU Dr BRIDGMAN  
tiennent les pieds à une température toujours égale, et établissent  
la circulation parfaite du sang.  
Elles sont légères, et procurent aux personnes qui les portent  
dans leurs chaussures, la chaleur et le confort.  
**PRIX. 75 CTS LA PAIRE**  
En vente au Bureau de  
**"LA TRIBUNE," St-Hyacinthe.**



Feu l'Honorable Honoré Mercier.

L'Hon. Honoré Mercier dont le nom a fait tant de bruit en ce pays, aux États-Unis et même en Europe, vient de mourir à sa résidence de la rue St Denis à Montréal. Une maladie échappant au contrôle de la science, dont il ressentait les atteintes depuis quelques années et qui l'a retenu à sa chambre depuis près de trois mois, vient enfin de triompher de cet homme si puissamment charpenté comme si brillamment doué. L'ex-premier-ministre a rendu le dernier soupir mardi de cette semaine, à 9 hrs. de l'avant-midi.

M. Mercier a été depuis trente ans étroitement lié à la politique canadienne. La carrière orageuse de l'homme d'Etat dans un pays constitutionnel fait naître bien des animosités. Mais si justice a souvent été refusée à l'existence, la mémoire paraît devoir être équitablement jugée, et aujourd'hui que les haines se sont tuées pour laisser entendre l'impartial langage de l'histoire, les concitoyens de l'illustre défunt sont unanimes à reconnaître que, dans la mort de cet homme, l'une des plus grandes figures canadiennes de notre époque vient de disparaître.

M. Mercier naquit le 15 octobre 1840 d'une brave famille de cultivateurs, à Saint-Athanasie, comté d'Iberville. Il fit ses études classiques chez les Révds. Pères Jésuites, à Montréal, où il alla aussi terminer son droit en compagnie de M. Chapleau, aujourd'hui lieutenant-gouverneur (et dont il a même été le clerc) après être venu, en 1862, en commencer l'étude à St-Hyacinthe sous la direction de MM. Laframboise et Papineau.

Admis au Barreau en juin, 1867, il exerça sa profession à St-Hyacinthe jusqu'en mars 1881, époque à laquelle il alla de nouveau se fixer à Montréal avec la résolution de se retirer de la vie publique, pour se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession. Il avait en cela compté sans les irrésistibles instances de ses électeurs de Saint-Hyacinthe.

Pendant le quart de siècle au cours duquel M. Mercier a figuré au Palais, il a successivement fait partie des sociétés légales suivantes: Letendre & Mercier, Mercier & Sicotte, Fontaine Mercier & DeCazes, Bourgeois & Mercier, Mercier & Forget, Mercier & Desmarais, à St-Hyacinthe; puis Mercier Beausoleil & Martineau et Mercier Gouin & Lemieux, à Montréal.

L'assiduité remarquable, la sollicitude frappante, l'austérité même qu'il apportait dans l'exercice de sa

profession, unies à ses vastes talents, à ses multiples connaissances, sa lucidité, sa logique, son éloquence facile, l'ouïe de sa voix, la pureté de son langage, la solidité et l'incisif de son assertion, sa perception heureuse, sa tenacité, son intrépide dévouement, son extérieur avantageux et l'incontestable dignité de sa personne et de ses manières, en faisaient un avocat d'un rare mérite. Une cause importante lui inspirait une espèce de passion qui le faisait se substituer à son client et recevoir à sa place les coups qui ne manquent pas de surgir au cours des débats, parfois si acrimonieux, du prétoire. Ses plaidoyers devant les Cours d'Assises, où il a figuré avec un succès presque constant, avaient invariablement du retentissement. Le procès Ruel qui dura vingt-deux jours et où il figura du côté de la défense en compagnie de M. R. E. Fontaine ainsi que celui du nommé Arpin de St-Jean qu'il réussit à sauver de l'échafaud, sont restés légendaires à St-Hyacinthe. Ses succès devant les cours civiles n'étaient pas moindres, la logique chez lui ne le cédant pas à l'éloquence. Mercier n'eût-il été qu'avocat, son nom eût encore été connu par tout le pays.

Quels appâts, aussi généralement trompeurs qu'invariablement recherchés, n'a pas pour les talents de ce genre la carrière retentissante comme orageuse de la politique!

Aussi, dès sa sortie de collège, voit-on le jeune Mercier paraître à la tribune et sur les *hustings*, soulevant aussi infailliblement les applaudissements de l'auditoire instruit que ceux des masses populaires. S'il eût pu prévoir et embrasser d'un seul regard les incroyables travaux et les revers acablants qui l'attendaient sur cette route si attrayante de la renommée, peut-être aurait-il, malgré toute l'énergie dont il était doué, invinciblement hésité à s'y engager. En 1867, M. Mercier, sur la question de la Confédération, se sépara, avec plusieurs de ses amis, du parti conservateur dont il avait jusque là fait les luttes à la tribune et dans la presse, en ayant pendant plusieurs années dirigé l'organe principal dans notre district, le *Courrier de Saint-Hyacinthe*. Il avait jugé que ses sentiments français ne trouvaient pas leur compte dans la position qu'on était à faire à la race canadienne-française.

Il débuta sur la scène parlementaire par son entrée aux Communes comme représentant de Rouville, comté dont il tint le mandat de 1872 à 1874. Qui ne se rappelle

l'effet que produisirent sur la chambre les discours qu'il prononça alors pour la défense des écoles séparées du Nouveau-Brunswick, particulièrement en réponse à Sir Hector Langevin? Aux élections générales de 1874, nécessitées par la résignation du cabinet de Sir John A. Macdonald à la suite de ce qu'on a appelé le Scandale du Pacifique et qui portèrent M. MacKenzie au pouvoir avec 75 voix de majorité (majorité la plus forte qu'ait jamais eue un gouvernement canadien), M. Mercier, de nouveau mis en nomination, s'effaça généreusement devant M. Guillaume Cheval, celui-là même dont il avait triomphé en 1872. M. Delorme obtenait en même temps le mandat de St-Hyacinthe. A la résignation de M. Delorme en 1878, les libéraux de St-Hyacinthe et ceux de Mégantic offraient simultanément la candidature à M. Mercier qui opta pour St-Hyacinthe. Malheureusement à cette époque, le désarroi qu'avait déterminé dans les listes électorales de la ville, le château-fort libéral du comté, l'incendie du 3 septembre 1876, était loin d'être réparé. Cette circonstance incontrôlable fut fatale à M. Mercier dont l'adversaire, M. Tellier, candidat au reste d'une incontestable popularité, l'emporta par 6 voix.

L'année suivante il était appelé par l'hon. M. Joly à faire partie du cabinet provincial en remplacement comme député de St-Hyacinthe, de feu l'hon. Pierre Bachand qui venait de mourir. On sait que, pendant les 18 mois de son administration, le cabinet Joly ne se maintint que par une voix de majorité, et encore était-ce celle de l'Orateur. La disparition de M. Bachand laissait donc les deux partis exactement d'égal force devant la chambre: on comprend avec quel acharnement fut disputé le siège vacant de St-Hyacinthe. M. Mercier triompha par 307 voix de son adversaire M. Antoine Casavant, et fut sollicité-général jusqu'à la chute du gouvernement Joly. En 1881, M. Mercier avait bien fermement décidé de dire adieu à la politique, mais une délégation d'un grand nombre des principaux citoyens de St-Hyacinthe le firent revenir sur sa détermination, et c'est par acclamation qu'il fut alors élu. Devenu chef de l'Opposition en 1883, sur la proposition même de M. Joly, quoiqu'à la tête de 13 députés libéraux seulement, il fit une lutte terrible et harcèla si habilement le parti ministériel alors dirigé par M. Mousseau, que celui-ci fut plus d'une fois sur le point d'accepter les conditions d'une coalition dictées par M. Mercier. On peut dire aussi que les successeurs de M. Mousseau, MM. Ross et Tailleur n'oublieront jamais les sessions de 1885 et de 1886. Les élections générales du 14 octobre 1886 où il déploya tant d'éloquence, d'habileté, de tact et d'énergie, et dans laquelle il triompha personnellement de M. Beauchemin par 508 voix, donnèrent au parti national, qu'il avait formé sur la fameuse question Riel, une majorité de 9 voix sur l'appui de laquelle il obtint le pouvoir le 27 janvier 1887. Son succès devant le peuple en 1890 a été pour le moins digne de celui de 1886. Depuis 1890, M. Mercier représentait le comté de Bonaventure.

Les principaux événements de l'administration de M. Mercier qui dura jusqu'au 16 décembre 1891, les titres pompeux dont le Souverain Pontife l'honora, sa chute du pouvoir, les procès politiques

qu'il a subis, sa ruine financière, sa tournée de 1893 dans la Nouvelle-Angleterre, pour promouvoir la cause de l'indépendance du Canada, ses travaux gigantesques de la dernière session et les déboires de toute nature dont ses trois dernières années ont été abreuvées sont encore présents à la mémoire du lecteur.

Indépendamment de toute comparaison (chose qu'on a dite généralement odieuse) avec ceux qui l'ont précédé ou suivi dans la position importante qu'il a occupée, M. Mercier était un homme hautement remarquable. Ses œuvres portaient le cachet de l'originalité. Il avait des conceptions qui lui étaient exclusivement propres, des plans qu'il n'avait empruntés de personne, un mode d'exécution à lui. Il était un des rares hommes qui, concevant ce qui est destiné à s'imposer à l'approbation des autres et pouvant pour cela se passer de coopération, sont véritablement faits pour commander. Celui qui consulte avant de prendre l'initiative d'un mouvement, de mettre la main à une œuvre, reconnaît un égal qui ne manque pas de réclamer ses droits. Si M. Mercier eût figuré sur un plus grand théâtre, il eût encore joué un rôle dominant. Et il n'y a pas de ténacité à dire que les deux grandes républiques modernes, organisation où tous les membres du corps social ont des droits égaux au commandement, ont accepté des chefs de moindre envergure.

En 1888 les Anglais de Toronto disaient que, de Halifax à Vancouver, son nom était presque aussi familier que celui de Sir John A. Macdonald. Il avait en effet sa force dans un parlement, sa fertilité de ressources, sa tactique était aussi heureuse que celle du vieux chef et il lui était incontestablement supérieur comme avocat et comme tribun. Ce rapprochement d'un chef de province et du chef d'un pays comporte pour le premier un éloge aussi précieux que juste.

On a aussi comparé l'ex-premier ministre à Napoléon Ier. Les milieux où ces deux hommes ont respectivement figuré ne sont pas les mêmes. Il n'en est pas moins vrai qu'il y avait chez eux des traits de ressemblance frappante, tant au point de vue physique que moral. M. Mercier avait l'œil puissant, le profil grec et le nez d'aigle du grand empereur. C'était la même exigence et la même libéralité, la même sévérité et la même compassion, le même absolutisme, le même magnétisme, les mêmes propensions à la domination, les mêmes aptitudes au commandement, la même volonté de fer et les mêmes vastes conceptions.

Pour nous, vieux et jeunes de St-Hyacinthe, qui l'avons entendu souvent, pourrons-nous jamais oublier ses irrésistibles harangues? On a dit que M. Chapleau pouvait à son gré faire pousser à une foule des cris de joie ou de fureur. On peut en dire autant de M. Mercier. Ceux qui l'ont entendu dans nos fêtes nationales, et à l'occasion de la mort de Letellier de St-Just et de l'exécution de Louis Riel en savent quelque chose. Et en 1890, à l'Hôtel-de-Ville, ici, s'adressant à ses vieux amis libéraux en faisant allusion aux nationaux qu'il s'était attachés en 1885-86. "J'espère qu'on ne me demandera pas, dit-il, de retirer au sein de la vie, la main à ceux qui me l'ont donnée au milieu du combat, et qu'on me permettra de ne pas méconnaître dans la prospérité

ceux qui ne m'ont pas méconnu dans la détresse."

Mercier parlait plus aux sentiments que Laurier et plus à la raison que Chapleau. Il cédait moins au courant populaire que celui-ci et s'y prêtait plus que celui-là. La gesticulation luxuriante et la voix souple, sympathique et sonore de Chapleau pouvaient plaire davantage à la foule, mais le timbre pénétrant et les accents convaincus de Mercier la persuadait et l'entraînait plus sûrement. Chapleau et Laurier sont beaux dès le début, Mercier devenait puissant après la première exposition du sujet qu'il avait à traiter.

Ajoutons que ce grand citoyen était aussi profondément chrétien qu'éminemment patriote, tout en conciliant ses remarquables sentiments avec une incontestable largeur de vue et une irréprochable tolérance.

Il aimait aussi passionnément l'instruction. "Qu'on me laisse donc, s'écriait-il, instruire le peuple afin qu'il puisse me juger et juger mes adversaires."

Outre sa législation dans ce sens, on se rappelle le dévouement et la libéralité dont il fit preuve à St-Hyacinthe, pour doter notre ville d'une bibliothèque après qu'elle se fut quelque peu relevée de l'incendie de 1876. C'est encore lui qui fonda le "Club National" de St-Hyacinthe.

Cet homme est mort à l'âge de 54 ans et 15 jours, pour parler avec précision. Que de préoccupations ont dû hanter son puissant cerveau dans les derniers jours qu'il a vécus! Que de projets non réalisés, que de plans restés sans exécution! "Je pars trop tôt et trop tard," disait-il pendant sa maladie.

Le pays vient de perdre un homme d'état remarquable dont l'utilité était immense, et la province un protecteur puissant; mais que dire de St-Hyacinthe où cet homme était idolâtré et de la si digne et si estimable famille qu'il laisse dans la plus profonde désolation!

M. Mercier eut quatre enfants dont l'une, maintenant Madame Gouin, de son mariage avec mademoiselle Léopoldine Boivin, digne compagne d'un homme de mérite, et les trois autres, Eva, Henri et Paul-Emile, de l'épouse distinguée qui lui survit. L'illustre défunt n'a laissé de fortune pécuniaire à sa famille que les titres qu'elle pourra faire valoir auprès des compagnies d'assurance, mais en revanche il lui a donné des exemples, des vertus et des talents. Le plus vieux de ses fils lui ressemble même d'une façon frappante au point de vue de l'extérieur et des manières.

Si les regrets de tout un peuple et bien des larmes sincères suffisaient à adoucir les grandes peines, la famille Mercier pourrait ne pas rester sourde à la voix de la consolation.

A. M. BEAUPARLANT.

St-Hyacinthe, 30 octobre 1894.

M. Mercier est mort à 8.40. Dès les huit heures et quart, le râle de la dernière agonie a commencé; après quelques spasmes il a fermé les yeux, peu de temps après, tout était fini. Il est mort entouré de toute sa famille agenouillée autour de son chevet et récitant des prières.

Les funérailles ont lieu vendredi 2 novembre à 10 heures au Gesù. Elles seront les plus solennelles que Montréal ait vu depuis celles de McGee et Cartier.

Toutes les sociétés et associations, les zouaves pontificaux et tous ses amis de la province y prendront part.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PUBLIE A ST-HYACINTHE, Que.

PARAIT LE VENDREDI,  
Abonnement: (payable d'avance.)  
Un an.....\$1.00  
6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c.  
Insertion subs..... " 7c.

Annances à long terme à prix modérés.

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 2 Nov. 1894

L'honorable M. Laurier

L'honorable Wilfrid Laurier, chef de l'opposition, ayant terminé sa tournée politique au Manitoba et au Nord-Ouest, un banquet a été offert en son honneur par les libéraux de Winnipeg. Trois cent convives ont pris part à ce banquet qui a eu lieu à l'hôtel Manitoba.

Le banquet a commencé à neuf heures et M. Isaac Campbell, C. R., avait été choisi pour présider. Les discours ont été comparativement courts. Après les santés d'usage, la reine, le gouverneur général et le lieutenant gouverneur, on proposa celle de la Chambre des Communes, à laquelle M. Gibson, député de Lincoln, et M. Sidney Fisher, député de Brome, ont répondu avec beaucoup de talent.

Vint ensuite la santé de "notre hôte." M. Laurier y a répondu dans un discours très éloquent qui a duré près d'une heure. Il a surtout traité les questions du tarif et du commerce et a parlé avec beaucoup d'enthousiasme de la prospérité du grand Nord-Ouest.

Le premier ministre M. Greenway et les membres du cabinet local ont répondu au toast "à la législature du Manitoba." et M. Jos. Sutherland député d'Oxford, D. C. Fraser, député de Guisboro, N. E. et Joseph Martin, député de Winnipeg ont répondu à la santé du parti libéral et de sa politique.

Avant de partir, l'hon. M. Laurier et Mme Laurier ont donné une réception publique et les présentations étaient faites par l'hon. Joseph Martin.

La prochaine session et les bills privés

La législature de la province de Québec est maintenant convoquée.

Les intéressés dans les demandes de législation privée ne doivent pas oublier que les règlements de l'assemblée législative, au sujet des bills privés, ont été amendés, à la fin de l'avant dernière session, comme suit :

"Si un exemplaire du bill n'a pas été déposé entre les mains du greffier, au moins huit jours avant l'ouverture de la session, et si la pétition n'est pas présentée dans les premiers huit jours de la session, la somme à être payée au comptable sera de cinq cents piastres, s'il s'agit d'une compagnie de chemin de fer, de tramway, de télégraphe, de téléphone, d'éclairage, d'octroyer une chartre à une cité ou à une compagnie à fonds social, ou d'amender telle chartre, et de trois cents piastres, dans les autres cas."

L'Assemblée législative a fait cet amendement à ses règlements, afin qu'à l'avenir les travaux de la session ne soient pas retardés parce que les intéressés dans la législature privée auront négligé de déposer à temps les pétitions et les exemplaires des bills.

LE TSAR

Alexandre III, cet homme si puissant sous tous les rapports, qui commande à cent millions d'être humains et qui brise un dollar d'argent en le tordant entre le pouce et l'index, ce géant, autocrate d'un des plus vastes empires de la terre, vient de s'entendre dire par un médecin qu'il est sur le point de succomber à un mal contre lequel la science n'a point de remède.

Mais ce n'est pas cette nouvelle, si peu attendue qu'elle fût qui a abattu le plus ce colosse. Sa douleur la plus vive lui vient de la certitude que son fils préféré, le grand-duc Georges, réfugié dans le Caucase, s'avance lui aussi, lentement, mais sûrement vers la tombe. Le fils aîné, le Tzarevitch, qui doit épouser une princesse hessoise, petite fille de la reine Victoria, n'a dit-on, ni les talents, ni la force physique nécessaire pour diriger d'une main ferme les destinées d'un si vaste empire.

Un journal parisien, le *Soleil*, termine par le portrait qui suit un remarquable article consacré à l'empereur de Russie :

"Physiquement, le tsar a l'aspect d'un géant doux et fort. La volonté est ferme jusqu'à l'inflexibilité. Le fond de son caractère est une honnêteté immaculée, éclairée par un lumineux bon sens. Cette qualité éclate dans son regard d'une étonnante limpidité. Né le 26 février 1845, il n'a pas encore cinquante ans. Devenu empereur après l'épouvantable attentat du 13 mars 1881, il est dans la 14ème année de son règne, et sous son règne la puissance de la Russie s'est développée d'une manière prodigieuse. Alexandre III, par la façon dont il s'est acquitté de sa haute mission de conducteur d'hommes, a justifié l'espoir qu'avaient mis en lui son père, l'empereur Alexandre II, sa mère, femme d'intelligence et de cœur, qui dirigea elle-même son éducation, son frère aîné, le tzarevitch Nicolas, mort dans la fleur de l'âge, qui aux dernières heures de sa vie disait, en parlant de celui qui allait devenir l'héritier: "L'empire n'aura pas à me regretter: celui qui monterait sur le trône à ma place a une âme si loyale et si pure qu'on la voit au fond de son regard droit, ferme et clair comme cristal de roche. Il est un grand honnête homme. Il sera un grand empereur."

Le *Soleil* ajoute: "En ce qui nous concerne, nous saurons toujours gré à l'empereur Alexandre III d'avoir voulu et fait cette entente franco-russe qui assure la paix universelle. Et c'est dans cette pensée que nous faisons des vœux pour la santé du souverain qui a tendu la main aux vaincus de 1870 et traité la France en amie. D'autres ont oublié Magenta. Nous n'oublierons jamais Cronstadt."

Canada et Etats-Unis

Sir Wm. Von Horne dans une entrevue avec un correspondant de la *Tribune* de Chicago, (ne pas confondre) dit que l'érection d'un monument à Richard Montgomery sera bien apprécié par les Canadiens qui considèrent l'héroïsme du général Américain comme un des incidents les plus pathétiques de l'histoire Américaine et qu'ils verraient la planche noire et vermoulue remplacée par un monument substantiel avec une grande faveur.

Les tarifs n'auront pas pour effet d'amener l'union continentale des deux peuples de l'Amérique du Nord. Le Bill McKinly a donné au Canada une leçon très salutaire d'indépendance commerciale et cette mesure peu galante a eu un effet contraire aux prévisions de ses auteurs. Si cette union doit jamais s'accomplir, elle sera le résultat de faits tout à fait imprévus, comme les besoins d'une défense réciproque contre un ennemi commun.

Il trouve l'administration de la justice bien supérieure en Canada car elle assure la paix et la sécurité à tous ses habitants. Le climat du Canada est superbe, et les touristes qui le visitent en si grand nombre, l'été et l'hiver sont les meilleurs juges en ces matières et serviront mieux que tout autre moyen à dissiper les impressions erronnées qui existent au sujet du climat canadien.

Sir Wm s'amusa beaucoup de la nouvelle que M. Vanderbilt et lui devaient s'occuper du chemin de fer du Labrador et mettre l'Europe à quatre jours de l'Amérique. Mais il ajouta qu'il sera possible de faire le tour du monde en 35 jours en se servant des chemins de fer qui traversent bientôt la Russie, la Sibérie et le continent Américain.

Parlant du conflit entre la Chine et le Japon, il dit que les Japonais sont de beaucoup supérieurs aux chinois et pour illustrer les méthodes des deux peuples, il dit qu'un certain nombre de Chinois et Japonais s'embarquaient à New-York pour leurs pays respectifs, les premiers sur le pont et les japs en première classe. Si les hostilités ne sont pas bientôt suspendues, il faudra refaire la carte de l'Asie.

La compagnie du Pacifique Canadien, dit-il en terminant l'entrevue a été accusée de chercher à détourner du commerce de Chicago en établissant des lignes plus courtes et augmentant ainsi le trafic de sa ligne principale. Il a circulé tant de rumeurs absurdes dernièrement que le moins ou en parle, le mieux cela vaut. Ceux qui ont le plus d'intérêt, les hommes d'affaires et les voyageurs sont seuls compétents à parler et à agir, et ils choisiront les taux et les routes qui leur conviennent le mieux sans s'occuper du nom de la compagnie qui entreprendra de les accommoder.

Mme Morley a institué *in forma pauperis* des poursuites en dommages de \$5,000 contre plusieurs journaux de Montréal, entre autres le *Monde*, le *Star* et le *Herald*.

TERRIBLE INCENDIE

Un drame poignant s'est déroulé jeudi sur la rue St Gabriel, à Montréal. Quinze personnes ont vu la mort en face et ont passé par toutes les angoisses du trépas le plus horrible, la mort par le feu. Un seul cependant a perdu la vie, le cuisinier, M. Auguste Petit. M. Georges Roy, comptable de la maison Laviolette et Nelson, qui a failli périr par l'asphyxie, grâce aux soins des Drs DeCotret et Ethier et à ceux de M. Roy, étudiant en médecine, est maintenant hors de danger.

Il était une heure et vingt-cinq minutes environ lorsqu'un cocher du nom de John Seery, passant dans la rue St Gabriel, aperçut de la fumée qui s'échappait des fenêtres de l'hôtel de Normandie, Seery courut au poste No 2 donner l'alarme. A l'arrivée des pompiers, le feu avait pris des proportions considérables. La brigade fut appelée en toute hâte, mais tardait à arriver.

Les pensionnaires éveillés ne pouvaient descendre par l'escalier en feu.

Quand les échelles furent dressées, les pompiers commencèrent leur œuvre de sauvetage. Un deuxième pensionnaire, Joe, le garçon de table, fut descendue par les capitaines Doolan et Benoit. Il était à demi asphyxié.

Petit occupait une petite chambre n'ayant qu'une petite fenêtre donnant sur la cour. Le Dr Mount, de la rue Craig, assisté du capitaine Benoit, donna des soins à l'infortuné, le sang s'échappait de sa bouche et de ses oreilles. Il est mort à l'hôpital.

M. Nadeau dit que l'incendie s'est déclaré dans la cuisine, au sous-sol; au premier étage, il y avait sa femme, sa jeune fille et un garçon, les chambres des étages supérieurs étaient occupées par MM. Lefebvre, Daniel, Naud, Côté, Roy, Nantais, Nantel, Joe... le "waiter," et Emmanuel Boileau. Il y avait aussi deux servantes. Celles-ci se sont sauvées par l'arrière de la bâtisse. Cette dernière a trois étages, un sous-sol et des mansardes.

M. le juge Tait a été nommé juge en chef de la Cour Supérieure à Montréal.

D'après certains rapports, le résultat des dernières élections en Belgique serait le suivant: catholiques, 104; libéraux, 19; socialistes et radicaux, 29. On rapporte que M. de Burlet, le premier ministre, a été battu par une petite majorité.

Crise à Berlin.—Le chancelier Von Caprivi a résigné son poste, se trouvant dans l'impossibilité de plaire à deux partis et croyant également que le Kaiser était par trop exigeant. Le comte Eulenburg a également résigné comme président du Conseil des ministres.

Le prince von Hohenlohe-Schillinghurst, à la suite d'une conférence avec l'empereur à Potsdam, a accepté les fonctions de chancelier et la présidence du conseil des ministres de Prusse.

ÇA ET LA

Toutes les écoles publiques de Trenton, Ont., sont fermées à la suite de l'épidémie des fièvres scarlatines qui y sévit.

Presque toutes les raffineries de sucre aux Etats-Unis ne fonctionnent plus à cause du marasme des affaires dans les sucres.

L'abbé Bombe, aumonier des hospices de Vichy, vient de publier une brochure intitulée: *Le Grand Coup* et fixant le grand châtement du monde et le triomphe universel de l'Eglise en septembre 1896.

Jeudi dernier, à Montréal, il a été joué une partie de Lacrosse entre un club de Québec et les jeunes shamrocks de Montréal, pour le titre de champion intermédiaire. Le résultat est encore à se débattre, chaque club a gagné trois parties.

Il est tombé une épaisse couche de neige à Posen, Bromberg, Mayence et autres villes de l'Allemagne. A Lubeck et à Copenhague un grand vent du nord suivi de hautes marées a causé des dégâts considérables et entravé la navigation.

On a découvert dans les Etats-Unis de Colombie les restes d'une ville enterrée depuis des siècles au pied d'un volcan. On y a trouvé aussi des squelettes de ses anciens habitants, des hommes qui mesuraient de dix à douze pieds.

La nouvelle compagnie du canal de Panama a été légalement constituée, et l'agent de la compagnie à Rogata, M. Mancini, a reçu par câble l'ordre d'annoncer cette nouvelle au gouvernement des Etats-Unis de Colombie. Huit cents ouvriers reprendront les travaux sur la tranchée dans la section de Culebra.

A l'examen semi annuel du Collège de pharmacie, ont obtenu leur licence :

MM James Shea, Québec; H. W. Reynolds, F. O. Anderson, W. A. Hendrie, R. N. Miller, A. Savard, Montréal; Alphonse Martineau, Québec.

Sont devenus clercs avec certificats: MM. J. V. Levesque, A. Brillon, A. Carruthers, Roch Desllets, Joseph Boutin, A. C. Paquette, Wilfrid Giroux, Montréal; Damase Jolicœur, Québec; Wilfrid Hébert, Trois-Rivières; F. L. Woodley, Montréal; Eph. Brodeur, Saint-Hyacinthe; Alp. Williams, Québec.

Rompant avec les traditions laïques de Grévy, Thiers et Carnot, qui n'ont jamais assisté publiquement à la messe durant leur office de président, Casimir Périer, le nouveau président de la République Française, est allé à la messe avec toute sa famille dans l'humble église de son village de villégiature. La population qui était presque tout entière à la messe n'a pu s'empêcher d'acclamer cet "audacieux" président, au sortir de l'église. Le Nonce du Pape, à Paris, en apprenant cette démarche indépendante autant que courageuse, a expédié un télégramme de félicitations à Casimir Périer.

Prediction pour Novembre

Du 1er au 5, ce mois commencera avec des journées très pluvieuses;— du 5 au 13, il y aura encore beaucoup de pluie...

Meurtre de Listowell

Un tramp du nom de Chatelle, arrêté comme auteur du meurtre atroce de Jessie Keith de Listowell, Ont. a comparu devant le coroner à l'enquête et s'est déclaré coupable.

On connaît peu de choses ici sur le compte d'Amédée Chatelle, l'assassin de Jessie Keith, de Listowell, bien qu'il soit né en cette ville, comme on l'a avancé.

Il y a trente ans environ que cet individu est parti, et les nouvelles que l'on a reçues de lui depuis indiquent qu'il a voyagé dans le monde entier.

Ses parents sont morts depuis longtemps. Il a, cependant, plusieurs frères consanguins qu'il est venu voir en juillet dernier et qui jouissent de l'estime publique.

Chatelle a obtenu un emploi à la compagnie d'électricité des Rapids Plats, à six milles de cette ville, et s'est fait connaître comme bon ouvrier. Son ancien contre-maitre dit que c'était un travailleur de première classe et qu'il n'a jamais eu la plus légère dispute avec ses camarades.

Il n'a dit que peu de choses au sujet de ses voyages et n'a jamais rien raconté qui pût croire que ses instincts le portassent à commettre un crime comme celui dont il vient de se rendre coupable.

Il a travaillé aux Rapids Plats jusqu'en septembre dernier, et l'on n'a plus entendu parler de lui jusqu'au jour où le crime de Listowell a été connu.

CANADA

ST MARTIN

Lundi après-midi une jeune fille du nom de Odeline Dion s'est suicidée à St Martin. Les témoignages entendus à l'enquête établissent que la défunte n'était pas heureuse en amour et que c'est pour cette raison qu'elle a attenti à ses jours.

ACTON

Mgr Lafèche est allé mardi de la semaine dernière, à St Théodore d'Acton, pour assister aux noces d'argent de prêtre de M. le curé Guilbert et bénir un carillon de cloches. C'est Sa Grandeur qui a donné le sermon.

SOREL

Une magnifique statue de Sainte Elizabeth de Hongrie, patronne des Dames de Charité, et donnée à l'hôpital du Sacré-Cœur par Mme Vve Augustin Charbonneau, a été reçue à l'hôpital la semaine dernière. C'est M. le curé Bernard qui avait été prié, par Mme Charbonneau, d'en faire l'achat en son nom.

ST ELIE d'Orford

M. Didace Gendron a récolté dans une pièce de terre de cent pieds, 1050 minots de betterave à vache. C'est une des plus abondantes récoltes dont on ait encore entendu parler. Plusieurs de ces betteraves mesuraient 22 pouces de longueur et une moyenne de quatre pesaient 14 livres. M. Gendron a aussi récolté des carottes de 14 pouces de longueur et pesant un livre et demie chaque. Le travail intelligent en agriculture paye toujours bien.

RIVIERE DU LOUP

Le feu s'est déclaré samedi à la Rivière du Loup dans les ateliers de forge du chemin de fer de l'Intercolonial. Le feu a originé dans des piles de débris.

Malgré les efforts des employés de la ligne, il a été impossible d'arrêter le progrès des flammes. Huit locomotives ont été détruites. Les pertes sont estimées au bas mot à plus de \$200,000.

Pendant l'incendie deux barils d'huile ont fait explosion. Fort heureusement il n'y a eu aucun accident de personnes.

MONTREAL

L'association des épiciers de détail de Montréal, discute les lois concernant les débiteurs. Il est reconnu par l'association que les lois des débiteurs, telles qu'elles existent aujourd'hui, favorisent les employés du gouvernement dont le salaire est insaisissable.

Les Chevaliers du Travail désirent être sur un pied d'égalité avec les employés du gouvernement. Ils demandent que la loi qui protège les employés du gouvernement soit supprimée des statuts ou bien qu'elle s'étende sur tous les ouvriers en général.

—Le comité des incendies de Montréal, a accordé, un congé d'un mois au chef Benoit, afin de lui permettre de récupérer ses forces. Ce congé sera prolongé au besoin. Le chef Benoit est parti aussitôt pour Chateauguay où il passera une quinzaine de jours chez un de ses meilleurs amis, curé de la paroisse.

COMMERCE

En difficultés—2 novembre 1894

DRUMMONDVILLE—Lemire & Frère, magasin général, ont fait cession.

STE MARIE DE MONNOIR—Pierre Rainville, marchand de foin, a fait cession à H. E. Poulin.

Charmante simplicité

Dans le canton de Schwyz, j'ai entendu raconter cette touchante histoire.

Deux frères sont en contestation pour une prairie inscrite à leur nom dans le testament d'un de leurs oncles, mais avec des clauses si confuses que chacun d'eux croyait pouvoir légalement s'attribuer la possession de cette bande de terre. Un matin, l'aîné dit :

"Oher Frantz, il faudrait mettre fin à notre indécision pour accomplir la volonté de notre oncle. Veux-tu venir avec moi chez le juge? Nous lui montrerons le testament qui nous embarrasse. Il le comprendra mieux que nous."

—Non, répliqua Frantz, j'ai de la besogne qui me retient ici. Mais toi-même, tâche de voir le juge, explique lui tes raisons et les miennes, et je m'en rapporte à ce qu'il te dira."

—Soit, répliqua l'aîné. Et il part. Le soir il revint, et du plus loin qu'il aperçoit son frère, il lui cria.

"Frantz, c'est fini. Je me trompais. La prairie est à toi..."

LA FEMME

Lorsque Dieu, plein d'amour pour l'homme voulut lui faire son premier don, il lui donna la femme pour semer son chemin de fleurs et illuminer son horizon. L'homme fut le seigneur et la femme l'ange du Paradis terrestre. Lorsque la femme succomba à sa faiblesse, Dieu permit que l'homme commît son premier péché afin qu'ils vécutent réunis.

Ensemble ils sortirent de ces demeures splendides, les pieds chancelants, le cœur serré de tristesse, les yeux pleins de larmes; ensemble ils traversèrent les jours, la main dans la main, tantôt battus par les vents et les tempêtes, tantôt doucement entraînés, par les flots paisibles.

En frappant l'homme prévaricateur de la verge de sa justice, en lui fermant la porte du jardin de délices qu'il lui avait préparé de ses propres mains, Dieu, touché de pitié, voulut que quelque chose lui rappelât toujours le suave parfum de ces angéliques demeures et il lui laissa la femme, afin qu'en la voyant il pensât au Paradis.

DONOSO CORTÈS.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 27 OCTOBRE 1894.

LÉGUMES.

Table of vegetable prices including Pois, Oignons, Palates, Fèves, Oignons la tresse, Choux.

GRAINS.

Table of grain prices including Blé, Blé d'Inde, Avoine, Sarazin, Orge, Gaudriole, Graine de Mildo.

VOLAILLES ET GIBIER.

Table of poultry and game prices including Dindes, Oies, Canards jeun, Poules, Poulets, Pigeons, Perdrix.

VIANDES.

Table of meat prices including Bœuf la lb, Lard frais la lb, Mouton jeune, Veau.

PRODUITS DE FERME.

Table of farm products prices including Beurre frais, Œufs frais, Laine, Savon.

DIVERS.

Table of miscellaneous prices including Miel coulé, Sucre d'érable, Graisse, Tabac en feuille, Pommes la mesur, Foin par 100 botts, Paille, Peaux de bœuf, Sirop d'érable, Cochon vivant.

EMILE BERTHAUME, Clerc du Marché.

J. FOURNIER

Huissier Cour Supérieure,

Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford.

Magenta (L'Ange-Gardien) Que i. a. c.

DR DESJARDINS

MÉDECIN & CHIRURGIEN

157 Rue Cascades

[Bâtisse de LA TRIBUNE]

ST HYACINTHE

Pratique à la ville et à la campagne. Spécialité: Maladie des yeux.

Dr P. H. BERNIER

Spécialiste

S'occupe du traitement du CANCER et autres maladies appelées CHANCRES ainsi que de toutes les maladies de la peau.

DR P. H. BERNIER,

St Pie

Bagot, P. Q.

RHEUMATISM POSITIVELY CURED DR. BRIDGMAN'S MAGNETIC RINGS advertisement with image of a ring.

Effet merveilleux du magnétisme!

LES JONCS ELECTRO-MAGNÉTIQUES DU DR BRIDGMAN

guérissent promptement et positivement le Rhumatisme, la Névralgie et toutes les maladies nerveuses.

Prix par la maille:

Fin en nickel... \$1.00

Fin en or... 2.50

En vente au bureau de ce journal.



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND.

8 Octobre 1894.

Table of train schedules for Le Grand-Tronc to Richmond, listing times for various stations and train types.

ALLANT A MONTREAL.

Table of train schedules for Le Grand-Tronc to Montreal, listing times for various stations and train types.

LE PACIFIQUE CANADIEN,

1er Octobre 1894.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville et C. Montréal—A Montréal—pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.50 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, et C. Montréal—pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars dorciors et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,

Agent de la Station.

Chemin de fer du Comté de

DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

Table of train schedules for Drummond County, listing times for various stations and train types.

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

LUSSIER & GENDRON

AVOCATS

Rue St Denis—No. 11

ST HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS

Rue Girouard—No.

ST-HYACINTHE.

\$60,000 de MARCHANDISES A SACRIFIER

— AU MAGASIN DE —

Joseph Brodeur, RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Table of goods for sale including Gingham, Shirting Oxford, d'Etouffes à robe, Serges à robe, Cachemire, Flanellette, Flanelle, Melton carreauté, Tweed à sacrifice, Corps et Caleçons d'hiver, Gants de Kid.

ET BEAUCOUP D'AUTRES MARCHANDISES A DES PRIX EXTREMEMENT RÉDUITS.

Venez voir et juger par vous-même.

Joseph Brodeur.

**AUX ANNONCEURS**

Nous tenons à informer nos clients que la circulation de "LA TRIBUNE" est plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de St-Hyacinthe.

**AVIS AUX ABONNES**

Assez rarement, nous invitons nos abonnés retardataires à se rappeler qu'ils nous feraient plaisir en soldant au moins leurs redevances.

Nous leur offrons aujourd'hui, quelque chose qui les engagera sans doute à nous faire remise de leur abonnement.

Durant tout le mois d'octobre, nous adresserons gratis une copie du Guide de St Hyacinthe, 1894-95 à ceux qui nous paieront leurs arriérages et un an d'avance.

Nous avons pu nous procurer un certain nombre de copies de ce guide et nous les expédierons sans retard. Hâtez vous donc de profiter de cette occasion exceptionnelle de vous procurer un livre très utile, contenant le plan de St Hyacinthe, les adresses de toute la population et une foule de renseignements.

**REMINISCENCES**

L'Hon. M. Mercier a visité son bureau pour la dernière fois le 6 août.

Samedi dernier au soir il pouvait encore parler, quoique très difficilement, il était entouré de ses enfants et de Madame DeCazes. S'adressant à son gendre M. Gouin, il lui dit: "Je suis prêt à mourir, mais c'est chose triste de laisser ma chère femme et mes pauvres enfants. Dites à mes amis que mes dernières pensées ont été pour eux; dites à mes adversaires que j'ai tout oublié; dites à tous que j'ai travaillé pour mon pays." Ce furent ses dernières paroles.

Le 29 mai 1866, M. Mercier épousa en première nocces Mlle Léopoldine Boivin. Le Revd. J. Tétrault, du Séminaire, bénissait leur union.

Le 9 mai 1871, il épousait en secondes nocces Mlle Virginie St Denis. Le Revd. M. Larochelle bénissait cette union.

**NOTRE JOURNAL**

Nous expédions le présent numéro de notre journal une journée plus tôt que de coutume à cause de la fête de la Toussaint.

Nos aimables lectrices nous pardonneront sans doute de ne leur donner qu'une page de feuilleton.

La notice Biographique de notre regretté compatriote, l'Honorable H. Mercier, que nous publions aujourd'hui sera lue avec plus qu'un intérêt ordinaire, par tous ceux qui l'ont connu, par tous ceux qui ont pu le voir à l'œuvre. Il était l'incarnation du parfait Canadien Français. Associations-nous au deuil de la province qui pleure un de ses plus chers enfants.

**"Canada Revue" vs Mgr Fabre**

L'action du demandeur est renvoyée

A 10 heures mardi matin, M. le juge Doherty a rendu jugement dans la cause de La Canada Revue vs Mgr Fabre.

Le juge, avant d'entrer en matière même du jugement, dit que les tribunaux doivent toujours s'en rapporter à la loi telle qu'elle est, et sans s'occuper du rang et des vertus de ceux qui comparaisent devant eux. Le président du tribunal fait ensuite l'histoire de la cause telle qu'elle a été plaidée par les deux parties.

La lettre de Mgr de Montréal ne contient aucun libelle.

Le juge remarque: les deux parties ont convenu qu'un évêque a le

droit de condamner certains livres, et d'obliger ses ouailles en conscience, de lui obéir.

Toutes les dénominations religieuses ont droit de faire des lois pour régir leurs membres.

La cour doit se guider sur le procès de Guibord pour rendre jugement dans la cause actuelle.

Tant qu'un homme reste dans l'exercice de ses droits et n'agit pas par malice, un autre qui souffre de l'exercice de ces droits n'a pas droit de s'en plaindre.

Le défendeur n'est pas responsable des dommages éprouvés par le demandeur et l'action est renvoyée avec dépens.

**EN VILLE**

**Avis à nos abonnées**

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

**Drapeaux**

En signe de deuil, à l'occasion de la mort de l'Hon. M. Mercier les drapeaux flottent à mi-mat sur les principaux édifices publics.

**Funérailles**

A l'occasion des funérailles de l'Hon. M. Mercier, les prix de passage aller et retour à Montréal par le Grand Tronc sera de \$1.

**Assemblée publique**

Il y aura ce soir, mercredi, à 7:30 à la salle du marché, une grande assemblée des citoyens de St Hyacinthe sous la présidence de Son Honneur le Maire.

**Décors**

Le portrait de l'Hon. M. Mercier drapé de noir est exposé dans les vitrines de MM. E. H. Richer, Brousseau et Bergeron, J. Taylor, N. Ménard, I. Gosselin, A. Charpentier et à LA TRIBUNE.

**Chemins de fer des Comtés Unis**

Pour l'accommodation des cultivateurs de St Jude et St Barnabé, le chemin de fer des Comtés-Unis a mis un train spécial qui est arrivé à St Hyacinthe vers 8:30 hrs samedi matin, avec près de 200 passagers.

**Restaurés**

L'hôtel Ben subit actuellement des améliorations notables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. La façade est en briques, avec deux galeries. Il ne restera de l'ancien restaurant Ben que l'excellente table qui en a toujours fait la renommée.

**Justice**

Quelques gamins mal avisés et surtout mal corrigés par leurs parents ont payé \$10 d'amende, pour avoir insulté une institutrice qui enseigne dans une école de la paroisse auprès de la ville. La prochaine fois que semblable fait se présentera nous livrerons les noms des polissons à la publicité.

**Malaise**

Il règne un gros malaise dans certains endroits de cette ville, on parle même d'arrestations de batailles, de revanche, etc., les détails obtenus jusqu'à ce moment sont trop maigres pour nous permettre d'en parler avec certitude. On dit cependant que les scènes de cette affaire sont très épiques.

**Au Conseil de Ville**

Le conseil de ville à sa séance du 25 octobre a décidé de faire un canal d'égoût sur la rue Cascades à la demande de M. Frs Gervais; le conseil a également retenu les services de M. Robert Deschênes depuis le 1er novembre à raison de \$1,500 par année, pourvu qu'il consacre tout son temps au service de la corporation.

**Mercerie**

Immense assortiment de chemises, cols, collets, gants, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

**Canadien Pacifique Ry.**

Samedi après-midi 150 marins avec leurs officiers débarquaient sur les quais de Montréal du steamer Numidian de la ligne Allan; ils furent escortés à la gare Dalhousie par la Bande de la Police et peu de temps après le train partait pour la Colombie Britannique, où ces hommes seront distribués sur les vaisseaux de la flotte anglaise.

**Canal**

La Corporation est à faire poser un canal d'égoût sur la rue Cascades, entre la rue St Hyacinthe et la rue Ste Anne.

**En retraite**

Le Révd. Père Knapp, Dominicain de Lewiston est à St Hyacinthe depuis la semaine dernière, il est à faire sa retraite. Le Révd. Père laissera St Hyacinthe demain.

**Changements Ecclésiastiques**

Par décision de Mgr l'Evêque de St Hyacinthe, M. Z. A. Kéroack est nommé au vicariat de St Marc, M. J. R. Lussier au vicariat de St-Ephrem d'Upton, et M. C. A. Guillet au vicariat de St Valérien.

**Grand Tronc Ry.**

La gare du Grand Tronc à Montréal est revenue à ses anciennes habitudes. Les portes sont maintenant ouvertes à l'arrivée et au départ des trains et chacun peut librement recevoir ou reconduire ses parents et ses amis.

**Déménagement**

Le Dr Eug. St Jacques informe le public que sa Pharmacie est maintenant transportée coin des rues Cascades et Mondor.

Son bureau privé est dans la même bâtisse. Entrée par la rue Mondor 26 à 43.

**Nouvelles religieuses**

A l'Hôtel-Dieu de cette ville, M. le chapelain de la communauté donnait l'habit de l'institut aux postulantes, Anna Tougas, de St Albans, E. U., Anna Brasseur, de St Valérien, Jeannette Rousseau, d'Acton Vale, Pulchérin Rho, de Bécancourt, Rose Angéline Grenon, de St Simon, Elmire Giroux, dite St Félix, de Ste Angèle de Monnoir.

**Soirée**

Lundi soir, salle comble au marché. Succès sur toute la ligne mais surtout recette abondante. Nous sommes heureux de constater que le public de St Hyacinthe a su contribuer généreusement à cette soirée en faveur de nos braves pompiers et nous offrons nos félicitations au public comme aux pompiers, et aux amateurs qui ont si généreusement organisé cette soirée.

**Bureau d'Examineurs**

La prochaine séance du Bureau d'Examineurs de St Hyacinthe, aura lieu mardi, le 13 novembre prochain, à 10 heures a. m., à l'Académie Girouard de cette ville. Les applications doivent être envoyées au Secrétaire à St Charles, au moins quinze jours d'avance, ainsi que les extraits de Baptême et les certificats de moralité.

N. GERVAIS, Secrétaire.

**Bien mérité**

Comme nous l'annonçons dans une autre colonne, M. Ephrem Brodeur a reçu son certificat de commis-pharmacien licencié, la semaine dernière, après un brillant examen. A son arrivée à St Hyacinthe, M. le Dr Ostiguy a voulu fêter son employé et à cet effet, plusieurs amis furent invités à prendre part à cette petite fête intime dans le laboratoire de la pharmacie Ostiguy. Un quart d'huîtres et de délicieuses liqueurs avec accompagnement de discours, chansons bons mots et tout le tremblement ont retenus les invités pendant plusieurs heures de la façon la plus agréable du monde. Les compliments à M. Brodeur et ses patrons n'ont pas fait défaut, ils étaient bien mérités.

**Pompe Silsby**

Jeudi dernier, nos valeureux pompiers, sous la direction du chef donèrent, sur la place du marché, une exhibition de la pompe à vapeur Silsby, avec un jet, deux jets et quatre jets d'eau. Ils lancèrent l'eau sur la tour du marché et jusqu'à plus de 25 pieds pardessus le mat de cette tour. La hauteur moyenne à laquelle l'eau a été lancée est de 120 pieds avec 1, 2 et 4 jets. Les délégués de la municipalité de Huntingdon et l'agent de la Silsby se sont déclarés très satisfaits de l'essai. Huntingdon est en voie de réorganiser son système de protection contre les incendies. Nos braves pompiers sont toujours heureux en toute circonstance de montrer les mérites de leurs pompes à vapeur tout en se donnant beaucoup de trouble, mais il nous semble qu'il ne serait que juste de reconnaître, comme il convient, ces exhibitions en faveur de ceux qui ont besoin de vendre ou d'acheter une de ces machines.

**Pension**

Deux pensionnaires ou plus trouveront une bonne accommodation au No 344 rue Girouard.

**Haras faites**

Grande variété de Haras faites à très bas prix chez M. O. David & Cie, place du Marché.

**Magasin Bazar**

Un seul prix. Le plus grand magasin de St Hyacinthe.

\$50,000 de marchandises, étoffes, soieries, etc., vendues à grand sacrifice.

Spécialité: Manteaux pour Dames.

Département du gros:

EUSÈBE MORIN.

Département du détail:

HENRI SICOTTE.

**Téléphone**

M. Louis Paré, de Granby, est allé à St Jean et s'est abouché avec le propriétaire du Téléphone Richelieu. L'intention de M. Paré, qui est propriétaire d'une ligne de téléphone maintenant très étendue dans les cantons de l'Est, est d'assembler le téléphone Richelieu et de le mettre sur un pied superbe de façon à le faire communiquer avec son réseau téléphonique, qui comprend St Hyacinthe, Sherbrooke, Waterloo, Sweetburg, Farnham, Granby, etc., etc. De plus, le Richelieu aura une ligne indépendante avec Montréal quand la compagnie de téléphone des marchands y fonctionnera.

**Miel**

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang.

**Piano**

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7½) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

**Bonne santé**

Vous ne pouvez jouir d'une bonne santé si vos pieds sont froids. Les Semelles Electro-Magnétiques du Dr Bridgman tiennent les pieds secs et chauds

**Pour jeunes garçons**

Grand choix d'Habilllements de toutes qualités pour jeunes garçons, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

**L'abbé Knotpp**

Dépôt général à St Hyacinthe, des remèdes recommandés dans "Ma cure d'eau," à la pharmacie du Dr ST GERMAIN.

**Un fait avéré**

Deux ou trois doses d'anticholérique préparé au Dispensaire de St Hyacinthe par le Dr ST GERMAIN, guérissent beaucoup de personnes du choléra. 25 cts la bouteille.

**Dr Bridgman**

Nous conseillons aux personnes qui souffrent de douleurs rhumatismales de porter les Semelles Electro-Magnétiques du Dr Bridgman.—Voyez l'annonce dans une autre colonne.

**Sur commande**

Pour habillements faites à la dernière mode, avec étoffes les plus nouvelles et aux plus bas prix, allez donner votre commande chez M. O. David & Cie, place du Marché.

Manitoba. — Le Gouvernement Greenway a répondu au Gouvernement d'Ottawa qu'il ne ferait pas de changements dans la loi des Ecoles.

Emprunt Fédéral. — L'emprunt lancé sur le marché Anglais par le gouvernement fédéral au minimum de 95, 3 p. c. d'intérêt a été couvert plus de 5 fois à 95, 96, 97 et 97½. Le crédit de la Puissance monte.

Le Parlement de la Province de Québec s'ouvrira le 20 novembre.

Le Parlement-Modèle des Etudiants en Droit de l'Université Laval a choisi ses chefs. Chez les libéraux, M. Thomas Côté et chez les conservateurs M. P. A. Côté, ci-devant sous-rédacteur du Courrier de St Hyacinthe. Nos félicitations à notre jeune ami.

Finances—Boston comme Montréal se trouve embarrassé dans ses finances civiques; les comités ont dépensé plus que leurs appropriations et en janvier, dans l'une et l'autre ville, Pierre sera découvert pour couvrir Paul. Histoire municipale.

Chevaux.—Le Times de New-York dit que la substitution de l'électricité aux chevaux sur les chars urbains, et le Bycycle pour les messageries, ont fait tomber la valeur des chevaux de 30 par cent sur le marché.

La police de Paris coûte annuellement à la ville la bagatelle de 200,000,000 de francs, 10,000 hommes en outre de 6,000 gardes républicaines à pied et à cheval. Tous ces hommes sont divisés en 20 brigades, une pour chaque district de Paris.

Les délibérations du parlement français—qui vient de s'ouvrir—vont nous intéresser tout particulièrement.

C'est à cette session, en effet, que l'on va proposer la ratification du traité franco-canadien.

Une dépêche de Farnham reçue à St-Hyacinthe, le 30 ultimo, dit que M. le Dr Duclos, dentiste, bien connu en cette ville où il a résidé jusqu'au mois de septembre dernier, venait de mourir subitement. Il était à extraire une dent lorsqu'il tomba et mourut presque instantanément. Etabli à Farnham depuis un mois environ, il laisse une épouse et 3 enfants en bas âge.

L'Ouest Canadien. — L'hon. M. Laurier a parlé en termes enthousiastes de l'Ouest Canadien au diner que Winnipeg vient de lui donner. Oui, dit-il, si le Manitoba a été pour moi une révélation, la Colombie Britannique a été une surprise. On ne peut que gagner à visiter la Puissance d'un bout à l'autre.

On fait à présent du papier avec des feuilles d'arbres, les plantes du houblon, celles des haricots et des pois, celle du maïs, avec toute espèce de grains, avec de la mousse, du foin, et avec plus de cent espèces d'herbes, avec de la paille, les fibres du coco, les plantes aquatiques d'eau douce, les plantes marines, la sciure de bois, les copeaux, l'amiante. Le choix est immense; mais les banques s'en tiennent à une seule espèce de papier, celui qui a deux bonnes signatures.

Refuge.—Burlington est une jolie ville coquettement assise sur les bords du lac Champlain. La ville est riche. Cependant les autorités de cette ville avaient pris l'habitude d'acheter des billets de passage et d'expédier sur Montréal les pauvres de son trop plein de population. Montréal, qui a la réputation d'être charitable, n'a cependant point pris goût à ces procédés. Le consul américain à Montréal informé de cette coutume a pris la peine de se convaincre de la réalité de la chose et a ré-expédié à Burlington le dernier envoi de pauvres avec prière de discontinuer cette pratique trop peu charitable.

**\$3 A DAY SURE** Send us your address and we will show you how to make \$3 a day; absolutely sure; we furnish the work and teach you free; you work in the locality where you live; send us your address and we will explain the business fully; remember we guarantee a clear profit of \$3 for every day's work; absolutely sure; don't fail to write today. IMPERIAL SILVERWARE CO., Box 65 Windsor, Ont.

**AVIS**

**GAZ & ELECTRICITÉ**

Nous informons tout consommateur de gaz ou électricité qui serait en compte avec la compagnie du gaz de St Hyacinthe, de vouloir bien venir régler immédiatement, au bureau de la dite compagnie, No 14 rue St-Denis.

Par ordre du gérant, LOUIS BROUSSEAU.

**E. F. CODERRE**  
 PEINTRE, TAPISSIER  
 ET DÉCORATEUR  
 110 RUE CONCORDE  
 ST-HYACINTHE.  
 Exécution prompte et prix modérés  
 Ouvriers de première classe et  
 matériaux de qualité supérieure.

**LA COMPAGNIE**  
*d'Eau Minérale*  
 DE ST-HYACINTHE.  
 PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE  
**PHILUDOK**  
 ET MANUFACTURIÈRE DE  
 SODAS, GINGER ALE,  
 ROOT BEER, GINGER BEER  
 CIDRE CHAMPAGNE, &c.  
 a-t-j-n-o

**PATENTS**  
 PATENTS, TRADE MARKS  
 COPYRIGHTS.  
 CAN I OBTAIN A PATENT? For a  
 prompt answer and an honest opinion, write to  
 H. B. N. & CO., who have had nearly fifty years'  
 experience in the patent business. Communica-  
 tions strictly confidential. A Handbook of In-  
 formation concerning Patents and how to ob-  
 tain them sent free. Also a catalogue of mecha-  
 nical and scientific books sent free.  
 Patents taken through Munn & Co. receive  
 special notice in the Scientific American, and  
 thus are brought widely before the public with-  
 out cost to the inventor. This splendid paper,  
 issued weekly, elegantly illustrated, has by far the  
 largest circulation of any scientific work in the  
 world. \$3 a year. Sample copies sent free.  
 Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single  
 copies, 25 cents. Every number contains beau-  
 tiful plates, in colors, and photographs of new  
 houses, with plans, enabling builders to show the  
 latest designs and secure contracts. Address  
 MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

**A VENDRE.**  
 La Magnifique propriété superbe-  
 ment bâtie, côté sud de la rivière Ya-  
 maska, en face de la ville et occupée  
 par Mr Jos. Leduc. La maison con-  
 tient toutes les améliorations mouer-  
 nes.  
 Le propriétaire vendra la résiden-  
 ce et dépendances seulement, ou la  
 ferme complète, au gré de l'ache-  
 teur.  
 Pour les conditions, qui sont des  
 plus faciles, s'adresser au propriétaire  
 JOS. LEDUC.  
 Ou au bureau de LA TRIBUNE.

**Lettres et Numéros**  
**EN PORCELAINE**  
 DE TOUTE GRANDEUR  
 Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres  
 émaillées sont les plus durables et ne sont  
 pas affectés par le froid ou la chaleur.  
 Pour les prix, s'adresser à l'agence pour  
 St-Hyacinthe au bureau de La Tribune

**LA SEULE LIGNE**  
**DIRECTE POUR LA FRANCE**  
 Compagnie Centrale Transatlantique  
 ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui  
 sont d'une grande vitesse, partiront tou-  
 tes samedis de New-York pour le Havre et  
 à jeter No. 2 de la Rivière du Nord, à  
 pied de la rue Morton.  
 Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe  
 au Havre ou à Paris y compris chemins de  
 fer ou autrement, au gré des voyageurs.  
 Pour informations ou Billets de passage  
 ou le transport des marchandises.  
 S'adresser à M. A. CONNELL  
 Rue Girouard, St-Hyacinthe.

**TELEPHONE PARÉ**  
 BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE  
 153 Rue Cascades  
 (Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits sui-  
 vants:  
 Granby—Farnham—Waterloo—  
 Iberville—St Jean—Acton—Upton—  
 St Liboire—St Théodore—Ste Ro-  
 salie—Clairvaux—St Simon—St-  
 Hugues—St Alphonse—L'Ange-  
 Gardien—Angéline—St Joachim—  
 Roxton Pond—South Roxton—Mil-  
 ton East—Ste Cécile—St Valérien—  
 L'Egypte.  
 Le prix des Messages est de 15 cts.

**CHAUSSURES**  
**JOS. MORIN,**  
 No 104 RUE CASCADES,  
 Doin de la Rue St-Denis,  
**ST-HYACINTHE.**  
 ASSORTIMENT DE CHAUSSURES,  
 pour Hommes, Femmes et Enfants,  
 dans toutes les lignes.  
**PRIX TRÈS BAS**  
 Aussi : Assortiment complet de Valises,  
 Sacs de Voyage, Etc.  
 EN GROS ET EN DETAIL.  
 (Venez et vous serez bien servis.)  
**JOS MORIN,**  
 Marchand de Chaussures.

**P. A. LEFEBVRE**  
 MARCHAND-TAILLEUR  
 86, RUE CASCADES, 86  
**ST. HYACINTHE.**  
 Grand assortiment de hardes faites  
 pour hommes et enfants.  
 Habillements faits à ordre sous le  
 plus court délai.  
 Aux plus bas prix  
 Satisfaction garantie.

Aussi : CHEMISES, COLS, COLLET  
 GANTS, MOUCHOIRS, etc.  
**P. A. LEFEBVRE.**

**STAR PORTRAIT CO**  
 de Montreal  
 Portraits de toutes sortes agrandis  
 au crayon, format 16 x 20 avec  
 magnifiques cadres.

Ouvrage garanti donner satisfac-  
 tion et payable seulement sur livrai-  
 son.  
 Adressez toutes commandes à  
 J. A. BEAUCHAMP,  
 St Simon de Bagot.  
 Agent pour le district de St Hy-  
 acinthe et les comtés voisins.

**Cour a Bois et a Charbon**  
**L. A. PLANTE**  
 80 Rue CONCORDE, ST-HYACINTHE.  
 Bois de chauffage de toutes les  
 Sciage et transport gratuits.  
**CHARBON**  
 De toutes sortes au plus bas prix.  
 —Le public est invité à  
 venir voir mes prix.  
**L. A. PLANTE.**  
 à 1-1-95

**Paquette et Godbout**  
**MENUISIERS-ENTREPRENEURS**  
 Côté des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe  
 Manufacturiers de  
 Portes, Chassis, Jalousies et moulures de  
 toutes sortes.  
 Découpage et tournage exécutés  
 promptement.  
 SPÉCIALITÉ:—Intérieurs d'Eglises, Col-  
 èges, etc.

**NOUVELLE BOUTIQUE**  
**H. N. BERNIER,**  
**Plombier,**  
 Et poseur d'appareils de Chau-  
 fage, d'Eclairage, de Bains.  
 Cabinets d'aisance, Eviers (Sinks) etc., d'après  
 les systèmes les plus perfectionnés.  
 TOUJOURS EN MAINS:

**Tuyaux en grès**  
 Agrés de Fromageries, de Puits Artésiens  
**TUYAUX, POMPES et VALVES**  
 De toutes sortes.  
**RUE ST-ANTOINE,**  
 vis-à-vis le Marché,  
**St-Hyacinthe.**

**VENDETTA**  
 On écrit de Rome au *Messenger*  
 de Lewiston en date du 9 Oct.

Lundi dernier la petite ville  
 de Marino, à 20 milles de Rome,  
 a été le théâtre d'un drame sau-  
 vage. Mariano Manfredi et son  
 frère Giuseppe Manfredi nour-  
 rissent depuis longtemps une  
 haine mortelle, accrue ces temps  
 derniers par la langue indis-  
 crète de leurs épouses respecti-  
 ves. Lundi matin, à la porte du  
 palais municipal, les frères se  
 rencontrent et Giuseppe tirant  
 un revolver de sa poche en dé-  
 charge trois coups sur son frère  
 et le tue raide. Pendant que les  
 policemen arrêtent l'assassin,  
 Octavio le plus jeune des fils de  
 Mariano, un enfant de 14 ans  
 s'approche de son oncle et lui  
 plonge un poignard dans le dos.  
 Giuseppe tombe moribond et le  
 jeune assassin s'enfuit.

Le soir dans un bois voisin de  
 Marino, on entend une fusilla-  
 de des mieux nourries. Ce sont  
 les fils de Giuseppe et de Ma-  
 riano Manfredi, qui, accompa-  
 gnés de leurs domestiques et de  
 leurs amis les plus fidèles, sont  
 à se mitrailler à outrance, sans  
 merci et sans quartier. Déjà les  
 deux fils de Mariano sont hors  
 de combat, un de ses domesti-  
 ques est mort et trois autres  
 blessés. Un des fils de Giuseppe  
 est mourant et plusieurs de leurs  
 domestiques blessés. Et la lutte  
 continue implacable et terrible  
 dans les ténèbres de la nuit, lor-  
 que les gendarmes à cheval, et  
 les policemen à pied accourent.  
 Mais longtemps toutes les som-  
 mations restent sans effets; plu-  
 sieurs agents de l'ordre reçoivent  
 même des blessures. Alors le  
 capitaine ordonne de faire  
 feu sur les rebelles. Ceux-ci  
 d'ennemis jurés, devenant d'un  
 seul coup frères du couteau,  
 tournent leur carabine contre  
 les agents de la force et les obli-  
 gent à se retirer avec perte. La  
 victoire reste à la rébellion.

Mais le lendemain matin,  
 quand les gens du village, les  
 parents et les amis des combat-  
 tants de la veille viennent visi-  
 ter le champ de bataille, un  
 spectacle lugubre s'offre à leurs  
 regards épouvantés. Tous les  
 fils de Giuseppe et de Mariano  
 sont morts. Le plus grand de  
 Giuseppe et l'avant dernier de  
 Mariano, dans une lutte corps à  
 corps, se sont même plongés mu-  
 tuellement leur poignard dans  
 la poitrine; les combattants  
 sont tombés l'un à droite et l'aut-  
 re à gauche; mais les poignards  
 sont encore plantés à leur plaie  
 sanglante. Douze domestiques,  
 amis des combattants, agents de  
 la paix sont blessés plus ou  
 moins gravement. Et une haine  
 qui ne s'éteindra qu'avec les  
 siècles vient de séparer Marino  
 Manfredi, de l'autre les parents  
 et les amis de Giuseppe Man-  
 fred. Pour cette vendetta, le  
 pays aura chaque année à en-  
 registrer deux ou trois homicides.  
 Et à l'anniversaire du massacre,  
 le gouvernement devra, au  
 moins durant cinq ans envoyer  
 un sérieux renfort de troupes,  
 pour éviter ou étouffer l'émeute  
 qui se préparera.  
 Telle est parfois la férocité  
 des mœurs dans la campagne  
 romaine. Les haines de familles  
 sont terribles, sanguinaires, ter-  
 ribles et inextinguibles.

**LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !**  
*En Gros et en Detail*  
**JOSEPH BRODEUR,**  
 Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades  
**SAINT-HYACINTHE**

FLEUR, GRAINS. SON, GRU, MOULÉE, ETC., ETC.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. ETC., ETC	MARCHANDISES SECHES, TAPIS EN LAINE, TAPESTRY, COTONS et INDIENNES à la livre ETC., ETC
--	--	---

**Au plus Bas Prix.**  
 DEPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DETAIL 35, 43, RUE CASCADES  
 Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.  
 The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.  
 Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les  
 Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous  
 recevons chaque semaine des Etats-Unis.  
 N. B :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.  
 Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

**LIBRAIRIE DU SACRE-CŒUR**  
*Ouverture des Classes—Saison 1894-95*  
 Messieurs les marchands de la campagne trouveront à notre  
 librairie tous les livres en usage dans les écoles des campa-  
 gnes, ainsi que Cahiers d'Ecriture, Cahiers de Devoirs, Ca-  
 hiers Brouillon, Plumes, Porte-plumes, Encre, Crayons de Mi-  
 ne, Papier à Lettre, Papier d'Ecoliers, Enveloppes, Ardoises,  
 etc., etc., le tout à des prix modérés. Une visite est respec-  
 tueusement sollicitée.  
**L. A. CHOQUET & Cie, Libraires,**  
 129 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

**C. ROULEAU**  
 GRAINS & FARINES  
**R CHARBON-**  
**O HUILE DE CHARBON**  
 (En Gros.)  
**L COTONS A FROMAGE**  
 et  
**A Articles nécessaires aux fromagers**  
**U 5 Rue LAFRAMBOISE**  
**St-Hyacinthe**

**LEONIDAS PICARD**  
 Menuisier Entrepreneur  
 INFORME le public qu'il a ouvert  
 une BOUTIQUE de  
**—MENUISERIE—**  
 RUE BOURDAGES  
 ST HYACINTHE  
 Près du chemin de fer du Grand  
 Tronc, où il est prêt à entreprendre  
 toutes sortes d'ouvrages de menuise-  
 rie, ainsi que  
 Portes, Chassis, Jalousies, etc.  
 Cet établissement est muni d'un  
 séchoir et monté d'outils perfection-  
 nés.  
 Un planeur et embouveteur est at-  
 taché à l'établissement.  
 Tout ouvrage fait sous le plus  
 court délai, à des prix modérés.  
 LÉONIDAS PICARD.

**St-Hyacinthe Illustré.**  
 Historique de St-Hyacinthe  
 (Français et Anglais)  
 Contenant plus de 100 Gravures  
 EN LITHOGRAPHIE  
 Des Edifices Publics, Religieux,  
 Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.  
**PRIX 25 Cts.**  
 En vente seulement au Bureau de  
**CE JOURNAL**

Lors de votre  
 prochaine visite à  
**MONTREAL,**  
 n'oubliez pas que l'as-  
 sortiment le plus  
 complet de  
**Chemises, cols,**  
**collets, etc.**  
 se trouve chez  
**ALBERT DEMERS,**  
 338 RUE ST-JACQUES,  
**MONTREAL,**  
 Entre la gare et la rue McGill.

**TERRE A VENDRE**  
 A un mille du village de La Pa-  
 trie, Que., trois terres de 12 1/2 arpents  
 de large sur un mille de profondeur,  
 dont 150 arpents en culture, chaque  
 terre est bien bâtie. Le propriétaire,  
 qui demeure aux Etats-Unis, vendra  
 à des conditions très faciles  
 Adresser  
 Rév. M. GARIÉPY, Ptre,  
 La Patrie.  
 ou TREFFLÉ LAMOTHE,  
 Williamsville, Conn.

350 canistres à lait, toutes  
 grandeurs au prix du gros  
 chez  
**JOSEPH LEDUC**  
 Ferblantier, Plombier et Couvreur  
 A SA NOUVELLE BOUTIQUE NO 19  
 RUE ST SIMON.  
 Canistres à lait, et ferblanteries de  
 toutes sortes.  
 SPÉCIALITÉ:  
 Couvertures en Ardoises,  
 Tôle, Bardeau Métallique.  
 Corniches et Moulures.  
**JOSEPH LEDUC.**  
 No 19 rue ST-SIMON, ST-Hyacinthe.